

Le Pentateuque

Leçon 11

Une vue d'ensemble d'Exode

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

© 2014 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org>.

Sommaire

INTRODUCTION	1
REMARQUES PRÉLIMINAIRES	1
Auteur	2
Circonstances	3
Sens initial	4
Références historiques	5
Modèles	6
Préfigurations	6
Applications modernes	9
STRUCTURE ET CONTENU	11
Délivrance d'Égypte	12
Avant la délivrance	12
Pendant la délivrance	14
Préparation pour Canaan	16
Alliance avec Israël	17
Tabernacle d'Israël	20
THÈMES PRINCIPAUX	22
Gardien de l'alliance	24
Guerrier victorieux	26
En Égypte	26
En marche	27
Législateur de l'alliance	29
Guerrier présent	31
CONCLUSION	34
PARTICIPANTS	35
GLOSSAIRE	36

Le Pentateuque

Leçon 11

Une vue d'ensemble d'Exode

INTRODUCTION

Toutes les organisations passent par des changements, mais ces changements peuvent être très perturbateurs lorsque la direction passe d'une génération à la suivante. Lorsque le dernier membre fondateur d'une église meurt ou lorsque le fondateur d'une entreprise prend sa retraite, ceux qui restent aux commandes affrontent de nouveaux défis. La question qui se pose à eux la plupart du temps est la suivante : Jusqu'à quel point la nouvelle génération devrait-elle respecter les priorités et suivre les pratiques de la génération précédente ?

De bien des manières, le peuple d'Israël affrontait cette question alors qu'il campait à la frontière de la terre promise. Moïse cheminait à grands pas vers le terme de sa vie et les Israélites affrontaient de nombreux nouveaux défis. Aussi avaient-ils besoin de savoir jusqu'à quel point ils devaient continuer à respecter les priorités et à suivre les pratiques que Moïse avait établies pour eux. Devaient-ils emprunter un chemin différent ? Ou devaient-ils poursuivre dans le chemin tracé par Moïse ? Le second livre de la Bible, le livre que nous appelons maintenant l'Exode, avait pour but de répondre à de telles questions et à d'autres du même ordre.

Cette leçon s'intéresse à une partie *du Pentateuque* qui occupe tout le deuxième livre de la Bible. Nous lui avons donné pour titre « Une vue d'ensemble de l'Exode ». Dans cette leçon, nous examinerons un certain nombre de questions fondamentales qui nous prépareront à approfondir la signification du livre de l'Exode au moment où elle a été écrite et à savoir comment appliquer son enseignement à nos vies aujourd'hui.

Notre leçon se divisera en trois parties principales. Premièrement, nous ferons quelques remarques préliminaires que nous devrions garder en mémoire alors que nous étudions l'Exode. Deuxièmement, nous explorerons la structure et le contenu du livre. Et troisièmement, nous examinerons les thèmes principaux de l'Exode. Commençons par faire quelques remarques préliminaires.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

En tant que disciples du Christ, nous croyons fermement que le livre de l'Exode a été écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit et qu'il s'agit de la Parole de Dieu. Cette remarque nous rappelle que nous n'avons pas affaire à un livre ordinaire. L'Exode est l'Écriture sacrée que Dieu a confiée à son peuple. Aussi, d'une façon ou d'une autre, ce livre a-t-il autorité sur vous et moi en tant que disciples du Christ, aujourd'hui. Mais en même temps, nous ne devrions jamais oublier que Dieu a donné premièrement ce livre à un peuple qui vivait des milliers d'années en arrière. Aussi est-il important de s'assurer que notre application moderne est en accord avec le but du livre lorsqu'il a été écrit à l'origine.

Nous ferons quatre remarques préliminaires différentes alors que nous commençons à étudier l'Exode. Premièrement, nous aborderons la question de l'auteur. Qui a écrit ce livre ? Deuxièmement, nous étudierons les circonstances de sa rédaction, le moment et le lieu où le livre a été écrit. Troisièmement, nous résumerons la signification originelle de l'Exode. Et quatrièmement, nous aborderons la question de savoir comment ces diverses remarques devraient éclairer notre application contemporaine de ce livre. Commençons d'abord par la question de savoir qui est l'auteur de l'Exode.

AUTEUR

La question de savoir qui est l'auteur de l'Exode fait partie d'un long débat complexe sur la question de savoir qui est l'auteur du Pentateuque dans son ensemble. Mais dans cette leçon, nous ne mentionnerons que quelques aspects de ce débat qui s'appliquent à l'Exode.

Une lecture rapide de l'Exode nous dit que Moïse est, au minimum, très impliqué dans le contenu du livre. Le livre de l'Exode affirme de façon récurrente que Dieu a révélé l'essentiel du livre directement à Moïse au Mont Sinaï. Cela comprend les dix commandements, le livre de l'alliance, et les instructions sur la construction du tabernacle d'Israël.

Mais comme nous l'avons vu dans d'autres leçons sur le Pentateuque, la plupart des chercheurs critiques ont rejeté l'idée que Moïse en était l'auteur. Ils ont argumenté que la théologie du Pentateuque, y compris celle du livre de l'Exode, était bien trop évoluée pour dater de l'époque de Moïse. Et ils affirment plutôt qu'il ne peut avoir été achevé avant la fin de l'exil à Babylone, au sixième siècle avant Jésus-Christ.

Bien que ces perspectives critiques soient largement répandues, les présupposés historiques et théologiques qui les sous-tendent sont hautement spéculatifs et peu fiables. Aussi, dans une perspective évangélique, est-il crucial de suivre les témoignages qui se trouvent dans les Écritures et qui font autorité. Les auteurs de l'Ancien Testament, le Christ, ses apôtres et ses prophètes ont tous unanimement soutenu la version selon laquelle Moïse était responsable de l'ensemble du Pentateuque, y compris du livre de l'Exode.

Maintenant, les évangéliques ont à juste titre précisé la croyance selon laquelle Moïse était l'auteur du Pentateuque en parlant de Moïse comme de l'auteur fondamental, « réel » ou essentiel du livre. Cela signifie qu'il est hautement improbable que Moïse se soit simplement assis pour écrire tout le livre de l'Exode de sa propre main. Mais Moïse est un témoin oculaire fiable de tous les événements rapportés dans ce livre, excepté peut-être de tous ceux qui parlent de sa naissance et de sa prime jeunesse. Il est probable qu'il a suivi les coutumes des gouvernants de son époque et qu'il a employé des scribes ou « amanuenses » qui écrivaient sous sa direction. Quoi qu'il en soit, on peut être sûr que l'Exode a été composée sous l'inspiration du Saint-Esprit à l'époque de Moïse.

La question de savoir qui a écrit le livre de l'Exode est une question importante et quand on lit le texte du livre lui-même et qu'on prend au sérieux l'histoire qu'il raconte, il n'y a aucune raison de penser que

Moïse n'a pas écrit l'essentiel du livre de l'Exode tel qu'il se présente à nous. Moïse est dépeint dans ce livre comme le porte-parole de Dieu. Tout au long du Pentateuque, il est décrit comme l'unique porte-parole, tout au long de l'histoire du peuple de Dieu, celui qui connaissait Dieu comme aucun autre prophète après lui jusqu'à Jésus-Christ. Et parce qu'il connaissait Dieu si intimement, parlait avec lui face à face comme un homme parle à son ami, il jouait ce rôle si important de son porte-parole auprès du peuple. Et parce que l'Ancien Testament, dans sa suite après le Pentateuque, se réfère à ce livre de la Torah et encourage le peuple à le méditer jour et nuit, il est logique de penser que Moïse en est l'auteur. Maintenant, il se peut qu'il y ait eu, au cours des années des mises à jour concernant des noms de lieux ou même des formes grammaticales ou des choses comme cela, sous l'inspiration d'une main prophétique. Mais oui, je pense que le livre de l'Exode vient de la plume de Moïse, de son style Et donc, Moïse est dépeint non seulement comme le principal et unique porte-parole de Dieu en Israël, mais aussi comme un auteur, l'auteur d'un livre.

— Prof. Thomas Egger

En gardant ces idées en tête sur Moïse comme l'auteur du Pentateuque, nous devons nous pencher sur un deuxième ensemble de remarques préliminaires, à savoir celles qui concernent les circonstances dans lesquelles l'Exode a été écrite.

CIRCONSTANCES

Globalement, Moïse a écrit l'Exode entre son appel au buisson ardent en Exode, chapitre 3, verset 1 au chapitre 4, verset 31 et sa mort dans les plaines de Moab, en Deutéronome, chapitre 34, versets 1 à 12. Mais des indices nous permettent d'être encore plus précis que cela. Au moins deux références dans Exode révèlent que le livre a été terminé alors qu'Israël campait à la frontière de la terre promise. Écoutez Exode, chapitre 16, verset 35 où nous lisons les paroles suivantes :

Les Israélites ont mangé la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité ; ils ont mangé la manne jusqu'à leur arrivée à la limite du pays de Canaan (Exode 16.35).

De manière évidente, ces événements doivent s'être produits avant que le livre de l'Exode ne soit terminé. Nous savons donc qu'Israël avait déjà erré « quarante ans ». Et ils sont arrivés dans « un pays habité » ou à « la limite de Canaan ».

Un aperçu similaire de l'époque de la composition finale apparaît en Exode, chapitre 40, verset 38, dans le dernier verset du livre :

La nuée de l'Éternel était de jour sur le tabernacle ; et de nuit, il y avait un

feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, à chacune de leurs étapes (Exode 40.38).

Remarquez que ce passage mentionne la glorieuse présence de Dieu sur le Tabernacle « à *chacune* de leurs étapes ». Ce détail historique rend évident le fait que Moïse a terminé le livre de l'Exode tard dans sa vie. Il a écrit *après* que les Israélites ont fini leur quarante années d'errance dans le désert et qu'ils sont arrivés dans les plaines de Moab.

Jusqu'à maintenant, nous avons fait plusieurs remarques préliminaires sur la question de l'auteur et sur les circonstances entourant la rédaction du livre de l'Exode. Maintenant, nous sommes en mesure de résumer sa signification d'origine. Pourquoi Dieu voulait-il que Moïse compose le livre de l'Exode ? Et comment Moïse espérait-il influencer son public originel dans les plaines de Moab ?

SENS INITIAL

Dès le début, nous devrions préciser que Moïse, de façon générale, a plusieurs buts qui apparaissent fréquemment dans l'Ancien Testament. Par exemple, le livre de l'Exode a une dimension doxologique parce qu'il a conduit Israël de manière constante à louer et à adorer Dieu. Mais il a également une dimension théologique parce qu'il explique de façon répétée des vérités à propos de Dieu. Et l'ensemble du livre a une dimension politique dans le sens où il a été conçu pour donner forme à la vie nationale d'Israël. Il a aussi une dimension polémique parce qu'il s'oppose à de faux points de vue. Il a une dimension morale parce qu'il révèle comment Israël doit obéir à Dieu. Et il a pour but de motiver Israël à la fidélité car il encourage la loyauté envers Dieu et met en garde contre la déloyauté. Ces buts nombreux et variés, et bien d'autres encore, caractérisent de manière générale l'ensemble du livre de l'exode.

Alors que l'Exode partage ces caractéristiques, et bien d'autres encore, avec un bon nombre de livres bibliques, Moïse a aussi un but unique et prééminent pour écrire l'Exode. Il est utile de résumer cet objectif unificateur de la manière suivante :

Le livre de l'Exode légitime l'autorité divine de Moïse sur la première génération de l'exode pour inciter la deuxième génération à reconnaître son autorité perpétuelle sur leur vie.

Ce résumé parle de trois facteurs qui nous donnent une orientation utile pour comprendre la signification originelle de l'Exode. Premièrement, il nous rappelle que, pour la plus grande partie, le livre a été écrit *au sujet de* la première génération de l'exode, mais en même temps, le livre a été écrit *pour* la deuxième génération de l'exode.

Toute personne familière avec le livre de l'Exode sait que la majeure partie décrit des événements qui sont arrivés quand Moïse conduisait Israël hors d'Égypte. Nous pouvons appeler cette époque ce monde-là. De même, tout ce qu'Exode dit à propos de « ce monde-là » de la première génération était conçu pour parler à la *seconde* génération de l'Exode, ce que nous pourrions appeler « leur monde à eux ».

Maintenant, il est important de se rappeler que fort peu d'anciens israélites savaient

lire. Aussi, lorsque nous parlons du « public » de la seconde génération, nous ne voulons pas dire que tout homme, femme ou enfant obtenait une copie de l'Exode et la lisait en privé. Au contraire, comme d'autres sections de l'Ancien Testament, Moïse a écrit premièrement pour les *dirigeants* d'Israël. Josué, les anciens des tribus, les juges, les prêtres et les Lévites étaient les premiers destinataires de l'Exode. Et il était de la responsabilité de ces dirigeants de faire connaître et d'expliquer le contenu du livre au reste d'Israël. Pour cette raison, Exode traite plus directement de problèmes auxquels était confrontée la deuxième génération en tant que nation.

Il est aussi important de remarquer que la majeure partie de l'attention portée par Moïse à « leur monde à eux » reste implicite. Cependant, la deuxième génération passe assez souvent sur le devant de la scène pour que nous soyons certains que Moïse écrit avec « leur monde à eux » en tête. Comme nous l'avons déjà noté, Exode chapitre 16, verset 35 et le chapitre 40, verset 38 font tous deux référence à la seconde génération. De plus, la généalogie dans Exode chapitre 6, versets 13 à 27 s'étend jusqu'à Phinéas, le petit-fils d'Aaron. Et nous verrons plus tard qu'un certain nombre d'autres passages traitent de sujets qui étaient particulièrement pertinents pour la seconde génération. Ces références et d'autres semblables indiquent que Moïse a tenu compte à la fois de la première et de la deuxième génération de l'exode quand il a composé ce livre.

Un deuxième aspect de notre résumé des buts originels de Moïse pour l'Exode est que tout ce qui a été écrit à propos de « la première génération » a été écrit pour *diriger* la seconde génération. C'est-à-dire que Moïse a écrit l'Exode comme un livre faisant autorité et auquel son public originel et son public de deuxième génération devaient obéir dans leur service pour Dieu.

En lisant le livre d'Exode, il apparaît clairement que Moïse a méticuleusement organisé son récit historique pour le rendre pertinent pour la seconde génération. Dans le but de s'adresser à ceux qui campaient avec lui sur la frontière de Canaan, Moïse devait faire très attention aux nombreuses différences entre la première et la seconde génération. Il était conscient qu'elles vivaient à des époques et dans des lieux différents, et qu'elles affrontaient des défis différents. Aussi Moïse a-t-il habilement conçu chaque partie de l'Exode pour mettre en évidence les points communs entre elles. Ces liens permettaient à son public originel de combler le fossé entre eux et leurs ancêtres.

Références historiques

Moïse a établi trois types de liens fondamentaux qui rendaient l'autorité de son livre évidente pour son public originel. Les liens les plus simples consistent dans les références historiques. Ces passages se concentrent sur les racines historiques des privilèges et des responsabilités de ses destinataires d'origine.

Un type de référence historique apparaît dans Exode chapitre 3, verset 8 où la promesse de Dieu à Israël est en lien avec l'accomplissement de cette promesse. Dans ce verset, Dieu promet de faire monter Israël hors d'Égypte dans « un pays découlant de lait et de miel ». Cette prédiction était pertinente pour le public de Moïse parce qu'il était sur le point de la voir s'accomplir à son époque.

Un autre type de référence historique apparaît dans les commandements de Dieu à la première génération et les obligations qui en découlent pour la deuxième génération. Par exemple, en Exode chapitre 20, versets 1 à 17, Moïse a relaté comment Dieu a donné

les dix commandements à la première génération. Cet événement a constitué la base des obligations morales pour la seconde génération.

Modèles

En plus des références historiques, Moïse a aussi fourni à ses destinataires d'origine des modèles historiques qu'ils pouvaient imiter ou rejeter. Pour établir ce genre de liens, Moïse a façonné certains passages pour signaler des similitudes importantes entre le public de la première génération et celui de la seconde.

Dans de nombreux passages, Moïse a utilisé ce genre de similitudes pour donner à son public originel des modèles négatifs à rejeter. Par exemple, les grognements répétés et rebelles d'Israël pendant la marche dans le Sinaï, en Exode chapitre 15, verset 24, chapitre 16, versets 2 à 12, et chapitre 17, verset 3 représentent les modèles négatifs que la deuxième génération devait rejeter.

Par contraste, Moïse a aussi donné à son public des modèles à imiter. Par exemple, Israël s'est soumis aux instructions de Dieu pour la construction du Tabernacle en Exode chapitre 36, versets 8 à 38. Cela représentait un modèle positif à imiter pour la seconde génération lorsque, plus tard, elle a servi Dieu dans le tabernacle.

Et Moïse a aussi fourni des modèles mixtes, des personnages qui donnaient simultanément l'exemple de qualités positives et négatives. En guise d'exemple, en Exode chapitre 7, versets 8 à 13, Aaron a obéi à Dieu et a jeté son bâton devant le Pharaon. Son obéissance a contribué à la libération d'Israël hors d'Égypte. Mais, au chapitre 32, versets 1 à 35, il a fait un veau d'or pour que le peuple l'adore, et sa désobéissance a conduit Israël à être sévèrement puni. Cela a donné à la seconde génération un modèle à imiter et, en même temps, un modèle à rejeter.

Préfigurations

Troisièmement, dans de rares occasions, Moïse a façonné son récit des événements pour servir de préfigurations ou de présages historiques pour la seconde génération.

Souvent, dans les récits bibliques, comme dans les films ou les livres contemporains, les auteurs utilisent des préfigurations. Et nous avons un bon exemple de cela, précocement, dans le livre de l'Exode lorsque Moïse, après avoir quitté l'Égypte, arrive au puits et sauve, ou délivre la fille de Jethro de la main de méchants bergers. Et le texte décrit Moïse dans le rôle du sauveur en quelque sorte. Cela annonce ce que Dieu va faire par son intermédiaire. Il va aller en Égypte et délivrer le peuple de Dieu de l'esclavage.

— Dr. Robert B. Chisholm, Jr.

Ce genre de préfiguration ne se rencontre pas aussi souvent dans l'Exode que dans d'autres livres de l'Ancien Testament. Mais dans certains cas, Moïse décrit les événements du passé d'une manière qui entre parfaitement en résonance avec les

expériences de son public originel. Ces préfigurations indiquaient que l'histoire se répétait, en quelque sorte, à l'époque de la seconde génération. Par exemple, en Exode chapitre 13, verset 18, les Israélites « montèrent tout équipés hors du pays d'Égypte ». Ce dispositif militaire de la première génération annonce que la seconde génération sera également organisée comme une armée prête à partir en campagne.

De la même manière, Exode chapitre 40, versets 34 à 38 signale que lorsque le tabernacle s'est mis à fonctionner correctement, Dieu est apparu sous la forme d'une nuée et d'une colonne de feu conduisant son peuple dans sa marche. Cette réalité historique préfigure la façon dont, après 40 ans, la présence de Dieu devait se manifester et faire avancer la seconde génération, à son époque.

Comme nous venons juste de le voir, Moïse a façonné son récit de l'histoire de la première génération pour servir de référence, de modèle et de préfiguration pour la deuxième génération. Il a fait cela pour la diriger dans son service pour Dieu. Mais tout cela nous amène au troisième élément, peut-être le plus important, de notre résumé de la signification originelle de l'Exode. Le livre de l'Exode a été conçu premièrement pour légitimer l'autorité divine de Moïse sur la première génération, de telle sorte que la seconde génération puisse reconnaître l'autorité perpétuelle de Moïse sur sa vie.

Maintenant, il est important de mentionner qu'Aaron apparaît souvent en même temps que Moïse dans le livre de l'Exode. Mais même lorsque Aaron est présent, tous les passages essentiels de l'Exode appellent la seconde génération à reconnaître l'autorité de Moïse sur elle. Elle devait se soumettre à sa vision théologique, à ses principes moraux, à sa politique nationale, etc. Plus loin dans cette leçon, nous verrons en détail combien ce thème est omniprésent. Mais, pour le moment, nous ne mentionnerons que deux façons dont le livre souligne l'importance de Moïse et de son autorité sur Israël.

Premièrement, il n'est pas difficile de voir que Moïse occupe le devant de la scène dans le drame de l'exode. Pourtant, les deux premiers chapitres d'Exode ne parlent pas immédiatement de Moïse. Mais après avoir appris son nom en Exode chapitre 2, verset 10, tous les événements qui se produisent sont, d'une manière ou d'une autre, liés à Moïse. Lorsque Dieu est prêt à libérer son peuple d'Égypte, il appelle Moïse. Moïse est un instrument important dans tous les jugements miraculeux qui s'abattent sur les Égyptiens. La séparation des eaux se produit alors que Moïse obéit à Dieu en étendant sa main sur la mer. Moïse sert de guide à Israël quand Dieu conduit la nation d'Égypte au Mont Sinaï. Dieu fait son alliance avec Israël par l'intermédiaire de Moïse. Celui-ci transmet les tables de la loi et le livre de l'alliance au nom de Dieu. Dieu a donné à Moïse ses instructions pour construire le tabernacle. Celui-ci reste fidèle à Dieu durant l'épisode d'idolâtrie d'Israël au Mont Sinaï. Et il supervise la construction du tabernacle.

Deuxièmement, le livre de l'Exode souligne de manière récurrente l'autorité de Moïse sur Israël. Le livre traite du fait que les Israélites ont contesté l'autorité de Moïse en tant que dirigeant dans des passages tels qu'Exode chapitre 2, verset 14 ; chapitre 5, verset 21 ; chapitre 15, verset 24 ; chapitre 16, versets 2 à 3 ; et chapitre 17, verset 2. Mais à d'autres moments, les Israélites ont reconnu l'autorité de Moïse sur eux dans des passages tels qu'Exode chapitre 4, verset 31 ; chapitre 14, verset 31 ; et chapitre 20, verset 19. Et nous lisons que Dieu a répété qu'il avait lui-même choisi Moïse comme dirigeant investi d'autorité, dans des passages tels qu'Exode chapitre 6, versets 1 à 8 et 10 à 13 ; chapitre 24, verset 2 ; et chapitre 34, versets 1 à 4. Comme unique exemple de cela, écoutons Exode, chapitre 19, verset 9 où Dieu a expliqué sa théophanie à venir, ou son

apparition surnaturelle à Moïse sur le Mont Sinaï :

Moi, je viendrai vers toi au plus épais de la nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai, et qu'il ait aussi toujours confiance en toi (Exode 19.9).

Comme ce passage le souligne, Dieu est apparu sur le Mont Sinaï « au plus épais de la nuée » de telle sorte que lorsque les Israélites entendaient Dieu parler avec Moïse, ils aient « toujours confiance en Moïse ». Comme nous pouvons le voir ici, ce verset attire l'attention sur la raison principale pour laquelle l'Exode a été écrite. Le livre de l'Exode légitime l'autorité perpétuelle de Moïse sur Israël.

Lorsque les évangéliques abordent un livre comme Exode, ou d'ailleurs, tout autre livre, ils ont une tendance naturelle à être théocentrique, et par cela, je veux dire qu'ils font tout tourner autour de Dieu et affirment que chaque livre et chaque aspect de chaque livre est *centré* sur Dieu. Mais en réalité, quand vous jetez un œil sur le livre de l'Exode, ce n'est pas exactement l'impression que vous avez. Dieu est important, et sur bien des points, Dieu est le personnage principal, au moins dans le sens que c'est lui qui contrôle et qui agit dans l'histoire dont parle le livre de l'Exode ; il est celui qui délivre Israël d'Égypte ; il est celui qui donne la loi ; il est celui qui donne le tabernacle. Mais en même temps, lorsqu'on observe le récit littéraire qui est fait de ces événements dans le livre de l'Exode, ce que l'on découvre, c'est quelque chose qui peut sembler étrange à première vue, mais qui, je pense, est vrai, et c'est que, à une exception près, Dieu ne fait rien dans tout le livre de l'Exode sans passer par l'intermédiaire de Moïse. Et l'unique chose que Dieu fait explicitement dans le livre de l'Exode sans l'intervention de Moïse, c'est de bénir les sages-femmes dans le premier chapitre. Et donc, ce que nous trouvons dans le livre de l'Exode est le fait que Dieu apparaît et agit pour Israël, mais Moïse est toujours là, parce qu'il est l'instrument par lequel Dieu agit. Et la raison en est que la vie de Moïse allait bientôt s'achever et qu'il allait quitter Israël, mais Dieu n'allait pas abandonner Israël. Et donc la réalité est qu'en lisant le livre de l'Exode, ce à quoi on a affaire, c'est à un livre qui a été terminé dans les plaines de Moab et qui traite du fait que Moïse va bientôt quitter Israël. En conséquence, quand on jette un coup d'œil sur le livre de l'Exode, on voit Israël qui pose des questions comme celles-ci : Qui est supposé nous diriger ? Comment doivent-ils nous diriger ? Quelles priorités sont-ils censés avoir ? A quel genre d'autorité devons-nous obéir aujourd'hui, alors que Moïse va bientôt nous quitter ? Et le livre de l'Exode est conçu pour répondre à ce genre de questions. Le fait est que Dieu a délivré Israël d'Égypte, mais il l'a délivré par l'intermédiaire de Moïse. Oui, Dieu a donné à Israël la loi, mais Dieu a donné la loi par l'intermédiaire de Moïse. Oui, Dieu

a donné le tabernacle, la tente sainte de guerre, mais il l'a fait par l'intermédiaire de Moïse. Et c'est là le point central du livre de l'Exode. Et donc, ce livre légitime l'autorité de Moïse pour la seconde génération en lui faisant des récits sur ce qui s'est passé pour la première génération et sur comment Moïse a été exalté par Dieu devant ce peuple, et à cause de cette exaltation, Moïse est censé être exalté devant la deuxième génération, même s'il était sur le point de mourir.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Après ces quelques remarques préliminaires sur l'auteur de l'Exode, sur les circonstances de sa rédaction et sur sa signification originelle, nous devons faire quelques remarques sur son application contemporaine. Comment le livre de l'Exode devrait-il être appliqué aux disciples du Christ aujourd'hui ?

APPLICATIONS MODERNES

Un livre aussi complexe que l'Exode peut être appliqué à la vie contemporaine de multiples façons. Nous savons cela parce que chaque personne est unique et affronte des circonstances différentes. Et nous regarderons plus attentivement l'application contemporaine plus tard dans cette leçon. Mais à ce stade, il est utile d'exposer quelques perspectives générales que nous devrions toujours garder à l'esprit alors que nous appliquons l'Exode à nos vies aujourd'hui.

En tant que disciples du Christ, nous savons que le livre de l'Exode s'applique à nous parce que c'est la parole de Dieu. Mais il y a des différences significatives entre nous et ses destinataires d'origine. Et pour cette raison, nous devons toujours nous tourner vers le Nouveau Testament pour nous guider dans notre application contemporaine. Le Nouveau Testament nous offre un guide en se référant ou en faisant allusion à l'Exode environ 240 fois. Mais un des passages du Nouveau Testament est particulièrement utile. Écoutez 1 Corinthiens, chapitre 10, versets 1 à 5 où l'apôtre Paul écrit :

Nos pères ont tous été sous la nuée, ils ont tous passé au travers de la mer. Ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. Ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. Mais la plupart d'entre eux ne fut pas agréables à Dieu, puisqu'ils tombèrent morts dans le désert (1 Corinthiens 10.1-5).

Comme nous le voyons, Paul se réfère ici à un certain nombre d'événements qui sont relatés dans le livre de l'Exode. Mais regardons maintenant 1 Corinthiens, chapitre 10, verset 11, alors que le passage continue :

Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée (1 Corinthiens 10, verset 11).

Ensemble, ces versets affirment explicitement la pertinence du livre de l'Exode pour les disciples du Christ. Comme Paul le dit, « cela leur est arrivé à titre d'exemple ». Et fut écrit pour nous avertir ». Les paroles de Paul nous aident ici à voir que l'Exode n'a pas été écrite seulement à propos de *ce monde-là* et pas seulement pour *leur monde à eux*, mais elle a été écrite également pour *notre* monde. Pour exprimer la chose dans les termes de cette leçon, le livre de l'Exode n'a pas été conçu uniquement pour servir de guide à son public d'origine. Il a aussi été conçu « pour nous », les disciples du Christ.

Écoutez comment l'apôtre décrit le monde des disciples du Christ. Nous sommes ceux « pour qui la fin des temps est arrivée ». Les termes « la fin des temps » viennent du terme grec *telos* τελος, qui est fréquemment traduit par « fin » ou « but ». Les chrétiens vivent dans le temps où les plans de Dieu pour l'histoire ont atteint leur fin ou leur but en Christ. Dans le vocabulaire théologique commun, nous qui suivons le Christ vivons dans le temps « eschatologique » ou dans la « fin » des siècles de l'histoire.

Pour comprendre ce que Paul avait en tête, nous devons réaliser que lorsque nous parvenons à la foi salvatrice en Christ, nous entreprenons un voyage en compagnie de Moïse et du peuple hébreu. Nous entrons effectivement dans les « derniers jours » de Moïse et dans le voyage d'Israël qui va de l'esclavage et de la tyrannie en Égypte à la liberté et aux bénédictions de Dieu dans la terre promise.

Le Nouveau Testament, dans son ensemble, enseigne que les temps eschatologiques, ou les derniers jours en Christ, se déploient en trois étapes principales. Aussi, dans une perspective biblique, la phase finale du voyage de Moïse et d'Israël a-t-elle commencé avec l'inauguration par Christ de son royaume durant son ministère terrestre. Et le voyage de Moïse et d'Israël dans le livre de l'Exode progresse vers ces derniers jours alors que nous vivons en union avec Christ durant la continuation (la poursuite) de son royaume, au travers de l'histoire de l'Église. Et finalement, tout comme Moïse et Israël ont voyagé depuis l'Égypte vers la terre promise, les derniers jours de notre voyage en Christ finiront avec la consommation (le parachèvement) de son royaume, quand, au moment de son retour glorieux, nous entrerons dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Aussi, comme 1 Corinthiens, chapitre 10 l'indique, nous devrions appliquer chaque thème de l'Exode aux chrétiens contemporains à la lumière de l'inauguration, de la continuation (la poursuite) et de la consommation (le parachèvement) des derniers temps en Christ.

Nous pouvons établir ces liens de multiples façons. Par exemple, Exode nous dit qu'Israël est entré dans l'alliance de Dieu avec Moïse au Mont Sinaï. D'une manière similaire, les chrétiens entrent dans la nouvelle alliance en Christ. Mais cette nouvelle alliance a commencé avec la première venue du Christ ; elle se poursuit actuellement ; et elle sera achevée à la seconde venue du Christ.

En guise d'autre exemple, l'Exode parle de la présence de Dieu dans le tabernacle à l'époque de Moïse. Le Nouveau Testament enseigne que la présence de Dieu est encore plus grande en Christ. Jésus lui-même était la présence de Dieu habitant au milieu de nous dans l'inauguration de son royaume. Dans la continuation du royaume, le Saint-Esprit habite maintenant en chaque croyant individuellement et dans l'Église de manière corporative. À la consommation de l'histoire, la gloire de Dieu remplira toute chose, au moment où la nouvelle création deviendra sa sainte demeure.

L'Exode révèle aussi que Dieu a vaincu ses ennemis à l'époque de Moïse. Et le Nouveau Testament enseigne que Christ a vaincu le péché et la mort. Christ a entamé les étapes finales de sa victoire en tant que puissant guerrier de Dieu lors de sa première venue. L'Église suit maintenant le Christ en tant qu'armée, en portant l'armure complète de Dieu dans le combat spirituel. Et quand il reviendra dans la gloire, Christ achèvera sa grande guerre cosmique contre les ennemis de Dieu.

En outre, en Exode, les Israélites se dirigeaient pour entrer en possession de l'héritage promis par Dieu dans la terre promise. Il s'agissait de leur premier pas dans leur mission consistant à étendre le royaume de Dieu à toute la terre. Le Nouveau Testament enseigne que les chrétiens reçoivent leur héritage en Christ. Le Christ lui-même a assuré son héritage lors de l'inauguration de son royaume. En tant que chrétiens aujourd'hui, nous continuons à jouir des arrhes de notre héritage dans le Saint-Esprit. Et lorsque le Christ reviendra, lui - et nous en lui - hériterons de toutes choses.

Ces liens et d'autres liens plus larges clarifient la façon dont le but principal de l'Exode concernant l'autorité perpétuelle de Moïse s'applique à nous, en Christ, aujourd'hui encore. En bref, l'Exode appelait son public originel à rester fidèle à l'autorité de Moïse à la lumière de tout ce que Dieu avait accompli à leur époque. Et l'Exode nous appelle à rester fidèle à l'autorité de Moïse à la lumière de tout ce que Dieu a accompli, accomplit, et accomplira en Christ.

Maintenant que nous avons fait quelques remarques préliminaires sur le livre de l'Exode, nous devons nous pencher sur le second thème principal de cette leçon : la structure et le contenu de ce livre.

STRUCTURE & CONTENU

Le livre de l'Exode est composé de quarante chapitres contenant des personnages, des contextes et des événements nombreux et variés. Nous y trouvons une grande diversité de formes littéraires telles que des récits, des hymnes, des généalogies, des énumérations, des lois, des discours, des prières et des instructions. Et cette complexité fait qu'il est parfois difficile de repérer les parties principales et les sections secondaires du livre. Aussi est-il juste de dire que l'Exode peut être subdivisée de nombreuses manières. Mais la structure et le contenu de base du livre ne sont pas difficiles à discerner si nous gardons en tête le but originel du livre.

Le livre de l'Exode comporte deux parties principales. La première partie, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 18, verset 27, se concentre sur la délivrance hors d'Égypte d'Israël et de Moïse jusqu'à leur arrivée au Mont Sinaï. La deuxième partie, du chapitre 19, verset 1 au chapitre 40, verset 38, traite de la préparation d'Israël et de Moïse sur le Mont Sinaï, en vue d'entrer en Canaan.

Nous examinerons en particulier comment ces deux parties principales mettent l'accent sur l'autorité perpétuelle de Moïse sur la seconde génération de l'Exode. Commençons par regarder la délivrance de Moïse et d'Israël hors d'Égypte jusqu'à leur arrivée au Mont Sinaï.

DÉLIVRANCE D'ÉGYPTE (EXODE 1. 1-18. 27)

La délivrance hors d'Égypte de Moïse et d'Israël commence par une focalisation sur l'autorité de Moïse *avant* la délivrance d'Israël. Nous voyons cela en Exode chapitre 1, verset 1 au chapitre 4, verset 31. Puis, du chapitre 5, verset 1 au chapitre 18, verset 27, Moïse se concentre sur des événements qui ont lieu *pendant* la délivrance d'Israël. Regardons d'abord ce que nous dit l'Exode concernant les événements qui ont eu lieu avant la délivrance d'Israël.

Avant la délivrance (1.1–4. 31)

Les événements qui se produisent avant la délivrance d'Israël peuvent être divisés en deux parties. Premièrement, le récit de la naissance et de l'éducation de Moïse commence au chapitre 1, verset 1 et se poursuit jusqu'au chapitre 2, verset 10. Après cela, on nous relate l'accession de Moïse au pouvoir sur Israël du chapitre 2, verset 11 au chapitre 4, verset 31. On commence donc par l'histoire de la naissance et de l'éducation de Moïse.

Naissance et éducation (1.1–2.10). Ces versets répondent à toutes les objections contre l'autorité de Moïse que pourrait susciter le fait qu'il ait passé sa jeunesse à la cour d'Égypte. Alors que l'histoire commence, Pharaon craint une rébellion de la part des Israélites en raison de leur augmentation en nombre. Il conçoit trois plans astucieux pour contrôler la population d'Israël. Mais son imposition de travaux forcés échoue. Son ordre aux sages-femmes de tuer tous les garçons à la naissance échoue aussi. Et, plus important encore, l'ordre de noyer tous les enfants mâles dans le Nil échoue également.

L'ironie est omniprésente dans ces épisodes. Mais l'ironie la plus grande apparaît lorsque la propre fille du Pharaon déjoue son dernier plan en sauvant Moïse des eaux du Nil. Puis, au chapitre 2, verset 10, la fille du Pharaon donne son nom à Moïse en disant « Je l'ai retiré des eaux ». En égyptien, « moïse » signifie simplement « fils », indiquant à la plupart des gens que Moïse faisait partie de la famille royale. Mais la fille du Pharaon explique clairement qu'elle a choisi le nom de Moïse parce qu'il ressemblait au verbe hébreu « *mashah* », signifiant « tirer hors de ». Aux oreilles des fidèles israélites, le nom de Moïse n'indique pas qu'il est le fils de Pharaon. Il indique plutôt que le nom de Moïse se moque du Pharaon en rappelant à Israël la façon dont toutes les tentatives de celui-ci pour leur nuire ont échoué.

Accession au pouvoir (2.11–4.31). Le récit des événements avant la délivrance d'Israël hors d'Égypte se déplace ensuite de la naissance et de l'éducation de Moïse à l'accession au pouvoir de Moïse sur Israël au chapitre 2, verset 11 à chapitre 4, verset 31.

En Exode, chapitre 2, verset 14, un esclave israélite s'oppose à Moïse et lui demande : « Qui t'a établi chef et juge sur nous ? ». Cette section tout entière répond à la question en expliquant comment Moïse est devenu le dirigeant ayant autorité sur Israël.

La réponse à la question des israélites est donnée dans un chiasme en six étapes, une structure littéraire dans laquelle les premières et les dernières parties sont parallèles ou s'équilibrent, deux à deux, les unes les autres.

Premièrement, la fuite d'Égypte de Moïse en Exode chapitre 2, versets 11 à 15 légitime Moïse comme dirigeant d'Israël en expliquant qu'il a fui l'Égypte parce qu'il a tué un Égyptien pour défendre un esclave hébreu.

Deuxièmement, Moïse a rejoint une famille madianite au chapitre 2, versets 16 à 22. Le verset 22 signale que le nom du fils de Moïse était « Gerchôm ». Comme ce passage l'explique, ce nom ressemblait phoniquement à l'expression hébreu « *ger sham* » dont le sens est « un voyageur ». Le nom indique que Moïse se sentait comme un étranger parmi les Madianites. En d'autres termes, il n'a jamais perdu de vue sa véritable identité en tant qu'Israélite.

La troisième partie, en Exode chapitre 2, versets 23 à 25, évoque le souvenir de l'alliance avec Dieu. Dans cette section, les Israélites appellent Dieu à l'aide, et Dieu leur répond en rappelant sa promesse aux patriarches d'Israël.

La quatrième partie correspond à la section précédente. Chapitre 3, verset 1 au chapitre 4, verset 17 parle de la mission confiée par Dieu à Moïse au buisson ardent. Ici, l'autorité de Moïse est légitimée par le fait que Dieu s'est souvenu de son alliance avec les patriarches d'Israël en appelant Moïse à faire sortir Israël d'Égypte et à le conduire vers la terre promise.

La cinquième partie, en Exode chapitre 4, versets 18 à 26, correspond à la deuxième partie qui parle du temps que Moïse a passé avec sa famille madianite. Cette section décrit le départ de Moïse de chez sa famille madianite. Le passage se focalise à nouveau sur Gerchôm parce que Moïse ne l'a pas circoncis. Dans cette partie, Dieu menace de tuer Moïse en accord avec son alliance avec Abraham en Genèse, chapitre 17, versets 10 à 14. Mais même cet événement démontre que Dieu soutient l'autorité de Moïse. Nous savons cela parce que Dieu répond avec miséricorde lorsque Séphora, l'épouse madianite de Moïse, circoncit Gerchôm.

Et finalement, pour équilibrer la fuite d'Égypte de Moïse en introduction, Exode chapitre 4, versets 27 à 31 relate le retour en Égypte de Moïse avec Aaron. L'ascension de Moïse vers le pouvoir est ici aussi légitimée. Au chapitre 4, verset 31, nous apprenons que les Israélites croyaient en Dieu et l'adoraient parce qu'il leur avait envoyé Moïse.

Écoutez, la façon dont nous racontons tous des histoires, la façon dont n'importe qui raconte une histoire ; il y a un commencement et il y a une fin, il y a un nœud, un point de bascule et un dénouement, et cela va être symétrique ... nous ne devrions donc pas être surpris lorsque nous trouvons ce genre de structure symétrique dans les récits bibliques. En fait, c'est précisément ce à quoi on devrait s'attendre dans les récits bibliques. Les conteurs d'histoires bibliques, les narrateurs bibliques ne fabriquent pas leur matière. Ils ne manipulent pas leur matière pour la faire fonctionner de cette manière artistique : il s'agit tout simplement de la façon dont on raconte des histoires et on devrait s'attendre à cela. Et s'attendre à cela, savoir comment une intrigue narrative fonctionne nous donne un outil pour savoir ce qu'il faut regarder et ce qu'il faut chercher.

— Dr. Gordon H. Johnston

Maintenant que nous avons examiné la délivrance d'Égypte de Moïse et d'Israël dans la période avant la délivrance d'Israël, nous devons nous pencher sur les activités de Moïse *pendant* la délivrance d'Israël, en Exode chapitre 5, verset 1 à chapitre 18, verset 27.

Pendant la délivrance (5.1–18.27)

Les activités de Moïse pendant la délivrance d'Israël commence par le temps que Moïse a passé en Égypte, relaté en Exode, du chapitre 5, verset 1 au chapitre 13, verset 16. Après cela, nous apprenons que Moïse a dirigé la marche de l'Égypte vers le Mont Sinaï, en Exode chapitre 13, verset 17 au chapitre 13, verset 27. Regardons d'abord le temps passé par Moïse en Égypte.

En Égypte (5.1–13.16). Le temps passé par Moïse en Égypte répond aux objections qui pourraient s'élever contre Moïse en raison du fait que ses efforts initiaux en Égypte ont involontairement contribué aux souffrances des Israélites.

Du chapitre 5, verset 1 au chapitre 6, verset 27, nous lisons deux séquences parallèles qui comprennent toutes les deux le rejet par Israël de la direction de Moïse, les lamentations de Moïse, et la répétition par Dieu de ses promesses. La première séquence se trouve au chapitre 5, verset 1 au chapitre 6, verset 8. Les Israélites rejettent Moïse parce qu'il a provoqué le Pharaon contre eux. Moïse se lamente humblement. Et Dieu lui répète qu'il est appelé à diriger Israël.

La deuxième séquence, au chapitre 6, verset 27, suit un schéma similaire. Mais après le deuxième rejet de Moïse par Israël, et les secondes lamentations de Moïse, le réconfort des promesses de Dieu vient sous la forme d'une généalogie. Chapitre 6, versets 13 à 27 retrace la lignée de Moïse et d'Aaron depuis leur ancêtre Lévi jusqu'au petit-fils d'Aaron, Phinéas : Lévi, était bien sûr l'un des douze patriarches d'Israël. Et Phinéas, selon Nombres, chapitre 25 et 31, a conduit les Israélites dans un service fidèle à Dieu, à l'époque de la seconde génération. Ici, Dieu rassure la deuxième génération en lui montrant que Moïse et Aaron sont de vrais Israélites, descendants de la tribu de Jacob. Et en la personne de Phinéas, ils peuvent constater de leurs propres yeux la fidélité de Moïse et d'Aaron et être assurés que ces hommes avaient été appelés par Dieu pour les diriger.

Cela nous amène à la seconde partie principale du récit des activités de Moïse en Égypte : les jugements miraculeux de Dieu sur l'Égypte, en Exode chapitre 6, verset 28 au chapitre 13, verset 16. Ces chapitres légitiment l'autorité de Moïse en soulignant le rôle crucial qu'il joue dans les actes surnaturels de jugement par Dieu contre l'Égypte.

En introduction, nous trouvons le jugement des serpents du chapitre 6, verset 28 au chapitre 7, verset 13. Le bâton d'Aaron se transforme miraculeusement en serpent et démontre la puissance de Dieu sur l'Égypte en avalant les serpents produits par les magiciens du Pharaon. Après ce premier miracle, nous avons une série de neuf jugements en Exode chapitre 7, verset 14 au chapitre 10, verset 29. Ces neuf jugements se divisent encore en trois séries, chacune d'entre elles commençant par une confrontation entre Moïse et le Pharaon, au bord du Nil.

La première série va du chapitre 7, verset 14 au chapitre 8, verset 19. Elle comprend le miracle de l'eau changée en sang, de l'invasion de grenouilles, et de la poussière du sol changée en moustiques. La deuxième série va du chapitre 8, verset 20 au

chapitre 9, verset 12 et comprend la plaie des mouches, la plaie sur le bétail égyptien et la plaie des ulcères. La troisième série va du chapitre 9, verset 13 au chapitre 10, verset 29. Elle comprend la plaie de la grêle, des sauterelles et des ténèbres. Le rôle crucial de Moïse dans tous ces jugements miraculeux légitime son autorité comme dirigeant d'Israël. Finalement, le dernier jugement de la Pâques clôt cette section du chapitre 13, verset 17 au chapitre 18, verset 27.

Après avoir examiné les événements pendant la délivrance d'Israël qui ont eu lieu en Égypte, nous devrions nous pencher sur les procédés utilisés par Dieu pour légitimer l'autorité de Moïse pendant la marche depuis l'Égypte jusqu'au Mont Sinaï, en Exode chapitre 13, verset 17 au chapitre 18, verset 27.

Pendant la marche (13.17–18.27). Maintenant, en dépit des problèmes rencontrés par Israël dans sa marche vers le Mont Sinaï, il est important de remarquer qu'Israël n'a pas quitté l'Égypte sans être préparé à ce voyage. Exode, chapitre 13, verset 18, nous dit explicitement que les israélites ont quitté l'Égypte « en armes » (Version Osterwald). A la lumière de cette référence militaire, toute cette partie est caractérisée par les conflits avec d'autres nations et par le besoin d'eau et de nourriture de l'armée israélite.

La marche d'Israël en ordre de bataille se divise en quatre segments principaux. Le premier segment traite de la légitimation de l'autorité de Moïse à la mer rouge du chapitre 13, verset 17 au chapitre 15, verset 21. En Exode, chapitre 14, verset 31, après qu'Israël a traversé la mer à pied sec, nous trouvons cette légitimation de l'autorité de Moïse :

... Le peuple craignit l'Éternel. Ils crurent en l'Éternel et en Moïse, son serviteur (Exode 14.31).

Ce verset présente avec force les points principaux de cette partie. L'armée d'Israël « craignit l'Éternel. Ils crurent en l'Éternel » *Et* ils crurent aussi « en Moïse, son serviteur ». La signification de ce message était bien sûr évidente pour le public originel de l'Exode. Il devait faire confiance à Dieu et en Moïse en leur temps.

Après cela, l'armée d'Israël s'est dirigée vers le désert de Chour au chapitre 15, versets 22 à 27. Dans le désert de Chour, le peuple a défié l'autorité de Moïse en pestant contre lui parce que l'eau qu'il avait trouvée était imbuvable. Or, Dieu a exalté Moïse en tant que dirigeant d'Israël en lui fournissant un morceau de bois lui permettant de rendre l'eau potable.

Dans la troisième partie, les Israélites arrivent dans le désert de Sin au chapitre 16, versets 1 à 36. Dans le désert de Sin, les Israélites défient une nouvelle fois l'autorité de Moïse en murmurant contre lui et Aaron. Mais cette fois, au verset 7, Moïse insiste sur le fait qu'ils murmurent contre *Dieu* lui-même. Et Dieu légitime l'autorité de Moïse en fournissant à Israël des cailles pour nourriture et en leur donnant régulièrement la manne.

Dieu confirme l'autorité de Moïse en répondant aux besoins du peuple dans le désert. Même s'il murmure contre Moïse et contre Dieu, Dieu leur fournit gracieusement de l'eau du rocher, il leur donne la manne du ciel, et tout cela ne vient pas seulement de ses soins paternels pour eux, mais est aussi là pour confirmer que Moïse est bien son envoyé ...

Nous, en tant que chrétiens, nous n'imaginons pas que nous puissions croire en un homme, mettre notre confiance en un homme, et pourtant, il y a un cas où il est vraiment demandé au peuple de mettre sa confiance, non seulement dans le Seigneur, mais aussi en Moïse son instrument et son agent, dans ce cas. Nous avons déjà vu cela en arrière-plan de la Mer Rouge, lorsque Dieu a remporté une grande victoire sur les armées d'Égypte traversant la mer. Là, de l'autre côté de la mer, on nous dit que le peuple s'est réjoui et qu'il a loué Dieu, et qu'il a cru en Dieu et en Moïse.

— Prof. Thomas Egger

Le quatrième et dernier endroit vers lequel Israël marche est Rephidim en Exode chapitre 17, verset 1 au chapitre 18, verset 27. Ce segment relativement long se divise en trois épisodes. Premièrement, en Exode chapitre 17, versets 1 à 7, le peuple a testé Dieu quand il a murmuré à propos de l'eau. En réponse, Dieu a ordonné à Moïse de prendre les anciens avec lui au Mont Sinaï. Là Dieu a demandé à Moïse de frapper le rocher et de l'eau en est sorti. Cependant, malgré ce miracle, les Israélites se sont à nouveau rebellés contre Dieu. Ils ont demandé de manière arrogante au verset 7, « L'Éternel est-il au milieu de nous, (oui) ou non ? ». Les deux épisodes suivants mettent un terme à cette affaire.

Pour bien comprendre comment ces deux épisodes répondent à la question, nous devons nous rappeler d'un fait que les Israélites connaissaient bien. En Genèse, chapitre 12, verset 3, Dieu avait promis à Abraham qu'il bénirait tous ceux qui béniraient Israël et maudirait tous ceux qui le maudiraient. Ainsi, conformément à cette promesse, en Exode Chapitre 17, versets 8 à 16, lorsque les Amalécites ont attaqué Israël, Dieu les a vaincus et a maudit les Amalécites*.

Puis dans l'épisode final de ce segment, au chapitre 18, versets 1 à 27, Jéthro est venu vers Moïse dans la paix. Parce que Jéthro a béni les Israélites, Jéthro a été béni par Dieu. Ces deux événements démontraient sans aucun doute possible que Dieu était parmi les Israélites tout comme il l'avait promis à Abraham. Alors que l'armée d'Israël suivait Moïse, elle a reçu la protection de la puissante présence de Dieu.

Jusqu'à maintenant, nous avons vu comment la structure et le contenu traitent premièrement de l'autorité de Moïse en se concentrant sur lui, sur la délivrance d'Israël d'Égypte et sur le périple jusqu'au Mont Sinaï. Maintenant, nous devons nous tourner vers la seconde moitié du livre de l'Exode, chapitre 19, verset 1 à chapitre 40, verset 38. Ces chapitres démontrent l'autorité de Moïse en s'intéressant à Moïse et à la préparation pour Canaan au Mont Sinaï.

PRÉPARATION POUR CANAAN (EXODE 19.1-40.38)

La plupart des étudiants de la Bible sont familiers avec ce qui est arrivé à Moïse et aux Israélites lorsqu'ils ont campé au pied du Mont Sinaï – comment Dieu leur a donné sa loi et son tabernacle. Mais Exode nous raconte seulement une petite partie de ce qui s'est passé là. Nous savons cela parce que le livre du Lévitique nous rapporte bien d'autres choses qui se sont produites à ce moment-là. Pour cette raison, nous savons que

ces chapitres sont extrêmement sélectifs. Ils ont été destinés à insister sur certains aspects de ces événements. Et comme nous le voyons, ils focalisent plus particulièrement sur la façon dont Dieu a présenté l'autorité de Moïse sur Israël, au Mont Sinaï.

La partie consacrée à Moïse et à la préparation d'Israël pour Canaan se divise en deux sections principales. La première section se trouve en Exode chapitre 19, verset 1 au chapitre 24, verset 11 et traite de l'autorité de Moïse et de l'alliance avec Israël. La deuxième section, du chapitre 24, verset 12 au chapitre 40, verset 38, insiste sur l'autorité de Moïse et le tabernacle d'Israël. Regardons d'abord l'alliance avec Israël.

L'alliance avec Israël (19.1–24.11)

Le récit de l'alliance avec Israël répond à une question cruciale pour le public originel de l'Exode : pourquoi la seconde génération de l'exode devait-elle se soumettre à la loi de l'alliance que leurs ancêtres avaient reçue de Moïse au Mont Sinaï ? Pourquoi ne devaient-ils pas suivre un autre chemin ?

Les chapitres consacrés à l'alliance avec Israël répondent à cette question en quatre étapes. Premièrement, en Exode chapitre 19, verset 1 au commencement du verset 8, nous trouvons l'initiation de l'alliance de Dieu avec Israël.

Initiation de l'alliance (19.1-8a). Ces versets donnent les conditions fondamentales de l'alliance mosaïque : Dieu avait montré aux Israélites de la bienveillance ; il réclamait d'eux de la loyauté ; ils seraient bénis s'ils lui obéissaient. Exode chapitre 19, verset 8 conclut cet épisode avec la réponse enthousiaste et unanime d'Israël : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. » Et, bien-sûr, la conséquence de cela était claire ; le public de la seconde génération d'Exode devait imiter leurs ancêtres. Il devait s'engager à nouveau dans l'alliance de Dieu au travers de Moïse avec le même enthousiasme.

Confiance d'Israël en Moïse (19.8b–20.20). La deuxième étape de la légitimation de l'autorité de Moïse et de l'alliance avec Israël se concentre sur la confiance d'Israël en Moïse en tant que médiateur de l'alliance de Dieu. Cela commence en Exode, au chapitre 19 dans la seconde moitié du verset 8 jusqu'au chapitre 20, verset 20. Vous vous souvenez qu'en Exode, chapitre 19, verset 9, Dieu a fait cette promesse à Moïse :

Moi, je viendrai vers toi au plus épais de la nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai, et qu'il ait toujours confiance en toi (Exode 19.9).

Remarquez ici que Dieu a dit qu'il apparaîtrait au Mont Sinaï et parlerait avec Moïse de telle sorte que le « le peuple ait *toujours* confiance en Moïse ». Puis les scènes qui suivent expliquent comment Dieu a tenu sa promesse.

L'essentiel de cette étape consiste en deux séries parallèles d'instructions de la part de Dieu, à propos de l'obéissance de Moïse et à propos de la théophanie de Dieu. La première série se trouve au chapitre 19, versets 10 à 19 et dans celle-ci, Dieu demande à Moïse de préparer Israël à le rencontrer. Moïse obéit aux instructions de Dieu, et il en

résulte une théophanie spectaculaire sur le Mont Sinaï – la glorieuse manifestation de la présence de Dieu en ce lieu.

Puis, nous trouvons la seconde série dans Exode chapitre 19, versets 20 à 25. Dieu a demandé à Moïse une fois de plus de préparer le peuple, et Moïse a obéi. Il en résulte, au chapitre 20, versets 1 à 17, que le récit revient à la théophanie du Mont Sinaï où Dieu a prononcé les dix commandements pour que tout Israël puisse les entendre.

De manière parallèle à la promesse de Dieu dans le segment d'ouverture de cette section, Exode chapitre 20, versets 18 à 20 explique que la promesse de Dieu à Moïse a été accomplie. Ces versets dépeignent comment, après avoir entendu la voix de Dieu depuis la montagne, les Israélites sont tellement terrifiés qu'ils demandent que Dieu arrête de leur parler directement. Ils supplient Moïse de leur parler de la part de Dieu. La conséquence de cette requête pour le public de deuxième génération est assez claire. Leurs propres ancêtres s'étaient tournés vers Moïse comme médiateur de la loi de l'alliance de Dieu et ils devaient en faire autant.

Loi de l'alliance de Moïse (20.21–23.33). La troisième étape dans cette section sur la légitimation de l'autorité de Moïse et sur l'alliance avec Israël se trouve dans Exode chapitre 20, verset 21 au chapitre 23, verset 33. Ces chapitres présentent le contenu de la loi de l'alliance de Moïse. Cette étape entière légitime l'autorité de Moïse en précisant que Dieu lui-même a demandé à Moïse de transmettre la loi à Israël.

Cette étape est introduite en chapitre 20, versets 21 à 26. Ici, Dieu demande à Moïse de présenter à Israël ses lois pour l'adoration – des instructions sur les idoles et les autels. Ces versets développent largement les deux premiers des dix commandements. À la suite de cela, Dieu ordonne à Moïse de présenter à Israël le contenu du Livre de l'alliance du chapitre 21, verset 1 au chapitre 23, verset 33.

Pour comprendre comment le Livre de l'alliance devait fonctionner en Israël, il est important de noter qu'en Exode, chapitre 21, verset 1, Dieu décrit le Livre de l'alliance de la manière suivante :

Voici les ordonnances que tu placeras devant eux (Exode 21.1).

Le terme hébreu ici traduit par « ordonnances » est « *hammishpatim* ». Ce terme évoque des « décisions juridiques » ou de ce que nous pourrions appeler des « cas de jurisprudence ». Cette désignation du Livre de l'alliance nous donne une indication claire sur les deux aspects de la loi de l'alliance transmise au travers de Moïse. Les dix commandements fonctionnent comme des lois statutaires, ou comme des principes légaux généraux en Israël. Et le Livre de l'alliance présente des jugements légaux sur un large éventail de cas que les juges d'Israël doivent appliquer. Un grand nombre de ces jugements ressemblaient aux lois que l'on trouvait dans le *Code d'Hammourabi* et dans d'autres codes anciens du Proche-Orient. Ces codes et le Livre de l'alliance étaient destinés aux juges qui les appliquaient dans les tribunaux de leurs nations.

Le Livre de l'alliance présente de nombreuses similitudes avec d'autres codes juridiques du Proche-Orient que nous connaissons et qui datent de la fin du troisième millénaire au deuxième millénaire avant J.-C. Il en diffère par le fait qu'il est dans un contexte

d'alliance. Le code d'Hammourabi est le plus célèbre d'entre eux, le plus complet de ces codes législatifs... La façon dont les lois sont formulées sous le principe de « si-alors » – le « alors » formulant habituellement la sanction civile pour la situation – est très semblable à la façon dont les lois sont formulées dans Exode 21.1 jusqu'à 22.16. Je pense que c'est dans une forme « si-alors », qui a été appelée une forme casuistique, une forme jurisprudentielle. Lorsque nous entrons dans les détails précis, la différence entre la société israélite ancienne et la société de l'antique Babylone, disons, une cité-état dans une société stratifiée en Mésopotamie, est très différente. Une cité-état en Babylone, telle que Babylone, est une société très compartimentée, où vivent des personnes libres, des personnes nées libres, des roturiers à un autre niveau, et puis des esclaves. Elle est aussi très différente sur le plan économique, avec des rôles économiques très variés dans la société. Il existe un puissant complexe du temple qui joue un rôle dans l'ensemble de l'économie. Le palais royal est un facteur important dans la structure de la société. Il s'agit presque d'une société féodale qui ressemble à un société médiévale telle que nous l'imaginons. La société israélite est beaucoup plus égalitaire, pas dans un sens individualiste moderne, mais elle est basée sur une société agraire et une organisation tribale pour la propriété foncière. Aussi n'y a-t-il pas les mêmes distinctions, disons qu'il n'y a pas la même stratification sociale que dans le code d'Hammourabi.

— Dr. Douglas Gropp

Ratification de l'alliance. Dans la quatrième et dernière étape à propos de l'autorité de Moïse et de l'alliance avec Israël, Exode chapitre 24, versets 1 à 11 relate la ratification de l'alliance. Cette quatrième étape complète ce qui a commencé avec l'initiation de l'alliance en Exode chapitre 19, verset 1 au commencement du verset 8. Remarquez en particulier qu'Exode chapitre 24, versets 3 et 7 font tous les deux échos au chapitre 19, verset 8, où Israël a répété à l'unisson son engagement à faire ce que Dieu avait commandé.

De surcroît, la dernière scène de cette étape décrit comment les dirigeants d'Israël sont montés sur le Mont Sinaï, ont vu Dieu, ont mangé et bu en merveilleuse harmonie avec lui. Le côté merveilleux de cette scène de paix et d'harmonie avec Dieu était destiné à dissiper toute hésitation que le public originel de l'exode aurait pu avoir. Comment pouvait-il faire l'expérience de la paix et de l'harmonie avec Dieu ? Uniquement en reconnaissant l'autorité perpétuelle de la loi d'alliance de Dieu, donnée au travers de Moïse, à leur propre époque.

Maintenant que nous avons examiné la préparation de Moïse et d'Israël pour Canaan au Mont Sinaï, en regardant l'alliance avec Israël en Exode, chapitre 19, verset 1 jusqu'au chapitre 24, verset 11, nous devons nous pencher sur les derniers buts principaux d'Exode. Exode chapitre 24, verset 12 au chapitre 40, verset 38 fait apparaître une grande insistance sur l'autorité de Moïse et sur le tabernacle d'Israël. Ces chapitres

consolident l'autorité perpétuelle de Moïse en mettant l'accent sur le rôle crucial qu'il a joué en établissant le tabernacle de Dieu.

Le tabernacle d'Israël (24.12–40.38)

La plupart des étudiants de la Bible pensent que le tabernacle d'Israël n'était rien de plus qu'une chapelle pour adorer Dieu, mais de récentes découvertes archéologiques suggèrent fortement que c'était beaucoup plus que cela. C'était la coutume dans l'Égypte ancienne pour les Pharaons d'aller se battre avec leur armée. Lorsqu'ils le faisaient, ils vivaient sous une tente aux structures élaborées, des palais mobiles en quelque sorte. Ces tentes de guerre royales consistaient en pièces intérieures et extérieures qui étaient entourées par une cour. Près de ces tentes, les armées rendaient hommage à leur roi et recevaient les instructions de la part de celui-ci. Dans le même ordre d'idée, l'Exode présente le tabernacle de Dieu comme plus qu'une chapelle pour l'adoration. C'était une tente de guerre royale. Et en tant que telle, il s'agissait de l'endroit où l'armée d'Israël rendait hommage à son divin roi et où celui-ci révélait ses directives à son armée.

Instructions pour le Tabernacle (24.12–31.18). Le récit concernant l'autorité de Moïse et le tabernacle d'Israël se divise en trois parties principales. Premièrement, Exode chapitre 24, verset 12 au chapitre 31, verset 18 rapporte les instructions de Dieu à Moïse pour le tabernacle. Les instructions de Dieu pour le tabernacle commencent en Exode chapitre 24, versets 12 à 18 avec l'appel de Dieu à Moïse à recevoir les dix commandements sur les tablettes de pierre. Puis, les instructions spécifiques de Dieu concernant le tabernacle apparaissent en Exode chapitre 25, verset 1 au chapitre 31, verset 17. Ces instructions donnent des descriptions détaillées de l'ameublement du tabernacle et de son architecture. Dieu dicte aussi des ordonnances pour le personnel et pour les pratiques dans le tabernacle avec des directives pour les prêtres, les artisans et les ouvriers spécialisés. Et il donne des instructions directes en ce qui concerne le sabbat hebdomadaire. La quantité et la précision de ces détails indiquent l'importance de respecter certains protocoles pour s'approcher de la tente de guerre royale de Dieu. Puis après ce corps principal d'instructions, nous trouvons la réception réussie des tablettes de pierre contenant les dix commandements, en Exode, chapitre 31, verset 18. Cela marque la fin des instructions de Dieu pour le tabernacle.

A plusieurs reprises dans cette section, Dieu indique explicitement que les instructions ne sont pas seulement destinées aux Israélites du Mont Sinai. Elles sont aussi destinées au public de deuxième génération. Dans des endroits tels qu'Exode chapitre 27, verset 21 ; chapitre 28, verset 43 ; chapitre 29, versets 9 et 42 ; chapitre 30, verset 21 ; et chapitre 31, verset 16, Dieu utilise plusieurs variations de la phrase ; « C'est une prescription perpétuelle, pour toutes les générations des Israélites. ». Cela signale comment les divers aspects des instructions pour le tabernacle doivent être observés par les futures générations. Le but de ces précisions pour le public originel est bien évidemment très clair. Il doit observer les instructions de Dieu pour le tabernacle à sa propre époque aussi.

Il existe un certain nombre de similitudes, notamment en ce qui concerne la technologie de l'assemblage du tabernacle tel qu'il est décrit dans le livre de l'Exode, la façon dont il peut être assemblé avec des poteaux, des supports, etc., puis être démonté et transporté pour devenir effectivement mobile. Il y a des analogies à cela en Égypte dans de nombreuses périodes différentes, mais la ressemblance la plus remarquable se trouve dans le bas-relief de la libération de Ramsès II, au cours de la bataille de Kadesh, dans le temple d'Abou Simbel, qui commémore cette bataille, qu'il clamait avoir gagnée, mais dont la plupart des érudits pensent qu'il a été chanceux de sortir vivant. Il y a un bas-relief sur le mur d'Abou Simbel qui dépeint sa tente, sa propre tente de guerre, et elle a exactement les mêmes dimensions que le tabernacle, avec une pièce intérieure en forme de carré, qui devait être la pièce du trône, puis un couloir plus long, qui était deux fois plus long que la pièce intérieure, et à l'extérieur, il y avait une cour rectangulaire, très semblable à la cour rectangulaire autour du tabernacle. Nous pouvons aussi voir dans le bas-relief que les quatre parties de l'armée du Pharaon sont placées aux quatre coins de son camp, de manière similaire à ce qui est décrit dans le livre des Nombres. Le tabernacle est entouré premièrement par les Lévites, puis par quatre séries de trois tribus dans les quatre directions.

— Dr. Douglas Gropp

Échec et Renouveau (32.1-34.35). Après les instructions de Dieu pour le tabernacle, Moïse a recensé les échecs et les renouvellements d'Israël au pied du Mont Sinaï en Exode, du chapitre 32, verset 1 au chapitre 34, verset 35. Ces chapitres se divisent en trois étapes principales. Au chapitre 32, verset 1 à 35, nous lisons que les Israélites ont rompu leur alliance avec Dieu en adorant le veau d'or, au Mont Sinaï. Ces chapitres légitiment l'autorité de Moïse parce que Moïse s'identifie étroitement à Israël et intercède pour lui. Au risque de sa propre vie, Moïse joue les médiateurs et gagne la faveur de Dieu pour Israël. Et Dieu ne détruit pas entièrement la nation d'Israël.

Puis, la seconde étape de cette section, en Exode chapitre 33, versets 1 à 35, se tourne vers la menace du retrait de Dieu. Après avoir accepté de ne pas détruire la nation immédiatement, Dieu commande à Moïse d'aller de l'avant. Mais Dieu menace de retirer sa présence parce qu'il pourrait détruire Israël en chemin. Mais une fois encore, Moïse s'identifie avec la nation en intercédant avec succès en faveur d'Israël, et annihile la menace du retrait de Dieu.

La troisième étape de cette partie, en Exode chapitre 33, versets 1 à 35 comprend le renouvellement de l'alliance de Dieu avec Israël. Dieu confirme qu'il accompagnera Israël en Canaan, en renouvelant son alliance. Et ce chapitre exalte Moïse comme dirigeant d'Israël en rapportant ses intercessions efficaces durant le renouvellement de l'alliance.

Achèvement du tabernacle. Finalement, la partie concernant l'autorité de Moïse et le tabernacle d'Israël se termine avec l'achèvement du tabernacle en Exode chapitre 35,

verset 1 au chapitre 40, verset 38. Ces chapitres commencent avec un rappel du sabbat hebdomadaire au chapitre 35, versets 1 à 3. Puis Dieu a donné à Moïse la mission de construire et d'exploiter le tabernacle du chapitre 35, verset 4 au chapitre 39, verset 43. Exode chapitre 40, versets 1 à 33 décrit le véritable bâtiment du tabernacle. Les détails dans ces versets démontrent comment le bâtiment du tabernacle, la tente de guerre royale de Dieu, était parfaitement conforme aux instructions premières de Dieu. Et cette section se termine au chapitre 40, versets 34 à 38 avec la bénédiction de Dieu sur Israël, en réponse à l'achèvement du tabernacle.

La scène finale de la bénédiction de Dieu sur Israël se concentre une fois de plus sur l'autorité de Moïse. Elle encourage le public originel à se soumettre à Moïse en observant les protocoles attachés au tabernacle de Dieu, de telle sorte qu'eux aussi reçoivent les bénédictions de Dieu. Écoutez en Exode, chapitre 40, versets 36 à 38, les derniers versets du livre :

Quand la nuée s'élevait de dessus le tabernacle, les Israélites partaient à chacune de leurs étapes. Si la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas jusqu'au jour où elle s'élevait. La nuée de l'Éternel était de jour sur le tabernacle ; et de nuit, il y avait un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, à chacune de leurs étapes (Exode 40.36-38).

Moïse termine son livre avec le résumé glorieux des étapes d'Israël vers Canaan. Il indique que la présence de Dieu demeurerait parce que la première génération se soumettait à ses instructions pour le tabernacle. Le public de deuxième génération pouvait voir la magnifique présence de Dieu de ses propres yeux. Et s'il espérait conserver la présence de Dieu avec lui alors qu'il partait à la conquête de la terre promise, il aurait à se soumettre aux instructions de Moïse pour le tabernacle – les instructions pour la tente de guerre royale de Dieu, leur roi.

Maintenant que nous avons fait quelques remarques préliminaires et examiné la structure et le contenu de l'Exode, nous devons nous pencher sur notre troisième sujet principal : les thèmes principaux de ce livre. Quelles sont certaines des questions les plus importantes de l'Exode qui affectaient les vies du public originel ? Et comment ces thèmes principaux devraient être appliqués aux disciples du Christ aujourd'hui ?

THÈMES PRINCIPAUX

Tout au long de cette leçon, nous avons indiqué comment le livre de l'Exode était conçu pour mettre en lumière l'autorité de Moïse sur Israël. Aussi important que soit ce thème, nous devons toujours garder à l'esprit que ce n'est pas *le seul* thème de ce livre. Alors que ces écrits sont destinés à légitimer l'autorité de Moïse, ils le font en attirant l'attention sur de nombreuses autres questions reliées à ce thème prééminent et unificateur.

L'Exode aborde en fait tellement de thèmes différents, autres que l'autorité de Moïse, que nous pourrions le résumer de très nombreuses façons. Mais l'une des stratégies les plus utiles pour résumer les principaux thèmes du livre consiste à explorer la façon dont ce livre met l'accent sur le royaume de Dieu. C'est un thème qui traverse toute la Bible et qui atteint son apogée dans le Nouveau Testament ; c'est donc un thème important à étudier dans ce livre. Parfois, les chrétiens modernes oublient cette facette de l'Exode, mais nous savons tous que l'Exode traite de l'époque où Dieu au Mont Sinaï a fait d'Israël une *véritable* nation, et de l'époque où il l'a préparé à devenir un royaume dans la Terre promise et, plus tard, dans le monde entier. L'accent est donc mis sur le royaume de Dieu dans le livre, mais l'une des meilleures façons de le comprendre est de voir comment l'Exode caractérise Dieu. Dieu est le personnage principal du livre de l'Exode, et il a beaucoup à dire sur lui, mais il insiste surtout sur le fait que Dieu est le roi d'Israël.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

L'Exode est le premier livre de l'Écriture à faire *explicitement* référence à Dieu en tant que roi. En Exode chapitre 15, versets 1 à 18, après que les Israélites ont traversé la Mer Rouge à pied sec, Moïse et les Israélites ont chanté un cantique au Seigneur. Le corps du cantique rassemble les expériences de la première et de la deuxième génération de l'Exode. Il se focalise sur la délivrance passée d'Israël d'Égypte par Dieu, et aussi sur ses futurs succès dans la conquête et l'établissement en Canaan. Il est intéressant de noter que les derniers mots de Moïse près de la mer parlent à la fois de la délivrance passée d'Égypte, des conquêtes futures et de l'installation à venir en Canaan sous la royauté de Dieu. Ecoutez Exode chapitre 15, verset 18 où Moïse résume toute sa célébration de Dieu avec les mots suivants :

L'Éternel règnera éternellement et à toujours (Exode 15.18).

Comme ce verset l'indique, les actes puissants de Dieu pour les deux générations de l'exode manifestent sa gloire en tant que divin roi d'Israël, celui qui règne « éternellement et à toujours ».

Dans cette optique, il est utile d'organiser les thèmes principaux de l'Exode en examinant quatre façons dont ce livre souligne la royauté de Dieu à l'époque de Moïse. Premièrement, nous étudierons le thème de Dieu en tant que roi-gardien de l'alliance avec Israël, en Exode chapitre 1, verset 1 au chapitre 4, verset 31. Deuxièmement, nous verrons comment l'Exode accorde une attention spéciale à Dieu en tant que roi-guerrier victorieux en Exode chapitre 5, verset 1 à chapitre 18, verset 27. Ensuite, nous nous intéresserons au thème de Dieu comme roi-législateur de l'alliance en Exode chapitre 19, verset 1 à chapitre 24, verset 11. Et enfin, nous considérerons le thème de Dieu en tant que roi-guerrier actuel en Exode chapitre 24, verset 12 à chapitre 40, verset 38. Regardons chacun de ces thèmes, en commençant par le thème de Dieu en tant que roi-gardien de l'alliance.

GARDIEN DE L'ALLIANCE (1.1–4.31)

Bien que le thème de Dieu en tant que roi-gardien de l'alliance pour Israël apparaisse dans tout le livre de l'Exode, il est mis en avant surtout dans Exode chapitre 1, verset 1 à chapitre 4, verset 31. Ces chapitres relatent des événements qui se sont déroulés avant la naissance de Moïse jusqu'à son accession à la direction d'Israël. Écoutez par exemple Exode chapitre 2, verset 24 où nous lisons :

Dieu entendit leurs soupirs des Israélites. Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac, et Jacob (Exode 2.24).

Ce verset est important parce que, à part une brève note indiquant que Dieu bénissait les sages-femmes qui le craignaient, c'est la première fois qu'Exode mentionne Dieu. Ainsi, dès le début, Exode dépeint Dieu comme le roi-gardien de l'alliance, celui qui « se souvint de son alliance ».

A chaque fois que les Écritures font référence à Dieu et à son alliance, elles se concentrent implicitement sur lui comme sur le divin roi d'Israël. Durant les temps bibliques, Dieu faisait alliance avec son peuple d'une manière similaire à la façon dont les grands rois dans le Proche-Orient ancien concluaient des traités avec d'autres nations. Aujourd'hui, nous appelons souvent ces traités internationaux des « traités entre suzerain et vassal ». Dans ces traités, de grands rois, ou suzerains, établissaient des arrangements solennels avec des rois de moindre importance, ou vassaux, et leurs nations. Les Israélites comprenaient que Dieu, en tant que fidèle *gardien de l'alliance*, était aussi leur divin roi. Et il a respecté son alliance avec les patriarches d'Israël en agissant à l'époque de Moïse. Ainsi l'alliance de Dieu avec Moïse n'est pas contraire à ses alliances primitives avec les patriarches d'Israël. Il s'agit plutôt de leur accomplissement. Écoutez cette insistance dans Exode, chapitre 3, versets 14 et 15 lorsque Dieu révèle son nom à Moïse.

JE SUIS CELUI QUI SUIS. Et il ajouta : c'est ainsi que tu répondras aux Israélites : (Celui qui s'appelle) « JE SUIS » m'a envoyé vers vous. ... L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous (Exode 3.14-15).

Notez ici que Dieu dit à Moïse de le présenter aux Israélites en Égypte sous trois noms différents : « JE SUIS CELUI QUI SUIS », « JE SUIS », et « L'ÉTERNEL ».

Pour comprendre comment ces noms font référence à Dieu en tant que gardien de l'alliance royale, il nous faut comprendre que ces trois noms sont des variations du même verbe hébreu, « *hayah* ». Ce mot est le plus souvent traduit par une forme du verbe « être ». Il est facile de voir que « JE SUIS CELUI QUI SUIS » – ou « je serai qui je serai », ainsi que l'hébreu peut être traduit – et la forme plus courte « Je suis » ou « Je serai » sont des formes de ce verbe à la première personne. Mais le nom traduit par « L'Éternel » nécessite un peu plus d'explications.

Le terme « l'Éternel » traduit ce qu'on appelle le tétragramme divin, le mot hébreu de quatre lettres qui est souvent transcrit par « *YHWH* ». Des découvertes archéologiques récentes ont indiqué que ce terme devrait être prononcé « *Yahvé* ». Yahvé est le plus souvent traduit par « l'Éternel ». Mais il s'agit en réalité de la forme de la troisième personne du verbe « *hayah* » et peut être traduit par « *il est* » ou par « *Il sera* ». En fait, en suivant certaines conventions de la langue hébraïque, il est probable qu'il signifie « *il fait être* ». Dans la même optique, « *JE SUIS CELUI QUI SUIS* » peut-être traduit par « *Je fais être ce que je fais être* ». Et « *JE SUIS* » peut-être rendu par « *je fais être* ».

En supposant que cette interprétation soit correcte, dans ces versets, le nom Yahvé et les noms qui lui sont associés marquent le fait que Dieu *fait être* les promesses de son alliance. En d'autres termes, il est le gardien des promesses de son alliance avec les patriarches d'Israël parce qu'il les amène à leur accomplissement.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Moïse a insisté sur le fait que Dieu accomplissait fidèlement les promesses de l'alliance. En Genèse, chapitre 15, verset 14, Dieu avait promis de délivrer Israël de difficultés sur une terre étrangère. Le public de Moïse avait besoin de savoir que Dieu accomplissait cette promesse à son époque. Il avait besoin de voir que chaque bénédiction dans son passé, son présent ou son futur, était le résultat du fait que leur divin roi était le gardien de l'alliance scellée avec ses patriarches.

Sous bien des aspects, la même chose est vraie pour les disciples du Christ. Dieu garde l'alliance qu'il a faite avec les patriarches d'Israël dans *notre* passé, *notre* présent et *notre* futur. Des passages tels que Luc, chapitre 1, versets 68 à 73 nous enseignent que l'accomplissement final de l'alliance de Dieu avec Abraham a commencé avec l'inauguration du royaume de Christ, durant son premier avènement. De surcroît, des passages tels que Galates, chapitre 3, versets 15 à 18 nous disent que durant la continuation (la poursuite) du royaume de Christ, nous devons persister à croire en Dieu et en ses promesses à Abraham. Aussi, des versets tels que Romains, chapitre 4, verset 13 enseignent qu'au parachèvement, (à la consommation) du royaume du Christ, la glorieuse récompense éternelle que nous recevrons en Christ sera un accomplissement de la promesse de Dieu faite aux patriarches d'Israël.

Nous sommes en Christ. Christ est l'héritier de l'alliance d'Abraham. Et Dieu ne manquera pas de garder son alliance avec Abraham. De telles applications et d'autres semblables pour notre monde découlent de chaque passage d'Exode qui révèle Dieu comme étant le roi, gardien de l'alliance avec Israël.

Le livre de l'Exode démontre que Dieu est toujours fidèle à son alliance, parce que même lorsque les enfants d'Israël se sont rebellés contre Moïse et qu'ils n'ont pas honoré ce que Dieu avait fait pour eux dans le passé, Dieu a tenu sa promesse de les délivrer. Dieu ne les aurait pas abandonnés à cause de leur rébellion, mais au contraire il devait atteindre le but qu'il s'était fixé de les délivrer. Et le but que Dieu s'est fixé pour chacun de nous est nous attirer plus près lui. Peu importe la distance qui nous sépare de lui, Dieu essaie et continue d'essayer de nous attirer plus près de lui. Peu importe à quel point nous sommes brisés, il se rapproche de nous afin de nous reconstruire et de nous ramener à la maison. Le livre de l'Exode est un reflet de la vie à laquelle Dieu nous a appelés. Et il est là pour nous délivrer. En

fait, le livre de l'Exode est le livre de la délivrance. Les gens tombent et ils ont besoin d'être délivrés. Ça nous arrive tous les jours et Dieu nous délivre au quotidien. Il se spécialise dans le fait de nous attirer plus près de lui, même lorsque nous fuyons sa grâce.

— Rev. Dr. Cyprian K. Guchienda

En plus des thèmes principaux de Dieu en tant que roi-gardien de l'alliance, nous devons noter l'insistance sur Dieu en tant que roi-guerrier victorieux d'Israël en Exode chapitre 5, verset 1 à chapitre 18, verset 27.

GUERRIER VICTORIEUX (5.1–18.27)

Les découvertes archéologiques dans tous les empires principaux du temps de Moïse montrent combien il était commun que la royauté humaine ou divine fût liée à la victoire dans la guerre. Aussi, même la plus petite allusion à Dieu en tant que guerrier victorieux d'Israël était-elle une indication qu'il était aussi le roi victorieux d'Israël.

Nous nous intéresserons d'abord à Dieu en tant que roi-guerrier victorieux, lorsque Moïse était en Égypte. Puis nous examinerons ce thème lorsque Moïse et les Israélites étaient en marche d'Égypte vers le Mont Sinaï. Commençons par Moïse en Égypte.

En Égypte

Ce thème apparaît tout au long de l'Exode, mais nous pouvons le voir plus spécialement durant la délivrance d'Israël du chapitre 5, verset 1 au chapitre 13, verset 16. Les jugements miraculeux de Dieu contre l'Égypte ne légitimaient pas seulement l'autorité de Moïse ; elles manifestaient aussi la victoire de Dieu en tant que roi-guerrier d'Israël.

En Exode, chapitre 12, verset 12, Dieu a résumé la signification de son plus grand jugement, le jugement de la Pâques, de la manière suivante :

... Je parcourrai le pays d'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel (Exode 12.12).

Remarquez que dans ce verset Dieu déclare, « Je suis l'Éternel » ou « Je suis Yahveh ». Ici aussi, Dieu se présente comme celui qui se souvient de son alliance en faisant en sorte que celle-ci s'accomplisse. En tant que roi-guerrier d'Israël, il allait « frapper tous les premiers-nés, depuis les hommes jusqu'au bétail ». En d'autres termes, il allait détruire les Égyptiens et leur société parce qu'ils s'étaient faits eux-mêmes ses ennemis. Et en même temps qu'il se concentrerait sur les humains, Dieu « exercerait des jugements sur tous les *dieux* de l'Égypte ». Il vaincrait tous les faux dieux, les esprits malins que les Égyptiens adoraient.

Nous pouvons voir cette dualité dans les jugements miraculeux de Yahvé contre

Pharaon et les Égyptiens. La plupart de ces jugements, sinon tous, ont également apporté la victoire sur un ou plusieurs des faux dieux de l'Égypte. Par exemple, lorsque le bâton d'Aaron s'est transformé en serpent et a avalé les serpents des magiciens du Pharaon, ce n'était pas seulement une victoire sur Pharaon. C'était une victoire sur le pouvoir divin symbolisé par le cobra qui ornait la couronne du Pharaon. Lorsque Dieu a changé le Nil en sang, il a démontré sa puissance sur les dieux et les déesses égyptiens associés au Nil, comme Hâpi, Sepek qui prenait la forme d'un crocodile, Khnoum et Hatméhyt, dont le symbole était un poisson. La plaie des grenouilles démontrait la puissance de Dieu sur Heket, la déesse égyptienne représentée sous la forme d'un être humain à tête de grenouille. Aucun dieu égyptien n'a pu être associé de manière concluante au fléau des moustiques. Mais les chercheurs ont fait un certain nombre de suggestions, comme Geb, le dieu de la terre. Cette plaie a peut-être aussi servi à humilier les prêtres et les magiciens égyptiens. La plaie des mouches était peut-être dirigée contre le dieu Khépri, qui est souvent représenté sous la forme d'un scarabée volant. La mort du bétail manifestait la puissance de Dieu sur un assortiment de dieux représentés comme des taureaux, tels que Apis, Boukhis, Mnévis, Ptah et Rê, ou encore Isis, reine des dieux et Hathor, déesse de la beauté et de l'amour. Ces deux déesses étaient représentées sous forme de vaches. La plaie des ulcères était probablement une façon de montrer la puissance de Dieu sur Sekhmet et Imhotep, qui étaient associés avec la maladie et la guérison. Le fléau de la grêle manifestait la puissance de Dieu sur Nout, la déesse du ciel, et Shou qui soutenait le ciel. Les sauterelles défiaient le dieu Senehem qui protégeait des parasites. Le jugement des ténèbres montrait le pouvoir de Yahvéh sur le grand dieu du soleil Ra, ou Amon-Re. Puis la plaie finale de la mort des premiers-nés était un affront à Min et Isis, les divinités associées avec la procréation. Comme ces associations l'indiquent, les jugements miraculeux de Dieu sur l'Égypte démontrent non seulement sa victoire sur ses ennemis physiques, mais aussi sur ses ennemis spirituels, les forces de Satan.

Nous avons vu le thème du Dieu d'Israël en tant que roi-guerrier victorieux lorsque Moïse était en Égypte. Mais la victoire de Dieu sur ses ennemis humains et spirituels apparaît peut-être aussi lorsque Moïse et les Israélites sont en marche vers le Sinaï, en Exode chapitre 13, verset 17 au chapitre 18, verset 27.

En marche (13.17–18.27)

Le fait que Dieu conduisait l'armée d'Israël au-travers de difficultés sur le Mont Sinaï révèle bien-sûr qu'il est le roi-guerrier d'Israël. Mais la meilleure façon, peut-être, d'illustrer cette facette de l'Exode est de se tourner à nouveau vers le cantique de Moïse à la Mer Rouge. Écoutez Exode, chapitre 15, versets 3 à 4 où Moïse chante les paroles suivantes :

L'Éternel est un guerrier. L'Éternel est son nom. Il a précipité dans la mer les chars du Pharaon et son armée (Exode 15.3-4).

Ici, Moïse identifie Yahvé en tant que « guerrier » et il répète que « Yahvé est son nom ». Cette étroite association entre le nom de Dieu et Dieu en tant que guerrier a constitué l'arrière-plan expliquant l'expression fréquente dans l'Ancien Testament « le Seigneur des armées » ou « l'Éternel des armées ». Comme ce nom l'indique, Dieu, le roi-guerrier, fait en sorte que les armées existent, et il vainc ses ennemis. Dans le cas qui

nous occupe, il vainc « les chars du Pharaon et son armée » en les précipitant « dans la mer ». Puis, en Exode, chapitre 15, verset 11, Moïse identifie aussi l'aspect spirituel de la victoire de Dieu quand il dit :

Qui est comme toi parmi les dieux, Ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable (et digne) de louanges, opérant des miracles ? (Exode 15.11).

La victoire de Dieu ne montre pas seulement sa puissance sur l'armée humaine d'Égypte, mais elle manifeste aussi son triomphe sur tous les faux dieux d'Égypte.

Qu'est-ce que cela veut dire que Dieu est un guerrier victorieux ? Eh bien, dans le monde antique, cela signifiait essentiellement que Dieu est le Seigneur de la création et le vrai Roi, et c'est exactement ce que nous voyons dans Exode 15. En 15.11, une question importante est posée dans cette louange : « Qui est comme le Seigneur ? » Et la réponse est : personne. Il n'y a personne et particulièrement, il n'y a aucun autre dieu ou aucune déesse qui soit comme Dieu. Alors voilà, lorsque nous parlons de Dieu comme étant un guerrier victorieux, c'est une affirmation puissante dans un contexte où il y a des centaines d'autres divinités qui se disputaient ce titre. Et fondamentalement, ce que la Bible fait est vraiment subtil. Elle pose la question « Qui est comme le Seigneur ? » Et la réponse est personne, le point étant : Vous pouvez penser qu'il y a d'autres dieux, mais en fin de compte, il n'y a qu'un seul être qui puisse prétendre au titre de Dieu, et c'est le Seigneur. Et puis, Exode 15 termine avec « L'Éternel régnera éternellement et à toujours. » Et c'est ce genre de guerrier que nous voulons voir combattre pour nous.

— Dr. Brian D. Russell

Le livre de l'Exode insiste sur la victoire de Yahvé sur le Pharaon et ses faux dieux pour donner confiance à son public de deuxième génération. Dieu a été capable de vaincre simultanément *leurs* ennemis physiques et *leurs* ennemis spirituels. Ils apprennent comment Dieu a combattu pour leurs ancêtres dans le passé. De cette manière, ils apprennent aussi comment Dieu leur donnera la victoire dans le futur quand ils entameront la conquête de Canaan.

De la même manière, lorsque nous, chrétiens, entendons parler de la grande victoire de Dieu en Exode, nous pouvons réfléchir à ce que le Nouveau Testament enseigne sur la victoire du Christ. Dans des passages tels que Matthieu, chapitre 12, versets 28 et 29, Jean, chapitre 12, verset 31, et Colossiens, chapitre 2, verset 15, le Nouveau Testament enseigne que Christ a agi comme notre divin roi-guerrier quand il a inauguré son royaume. Mais si Jésus a vaincu Satan et les faux dieux, il a aussi offert avec miséricorde le pardon et la réconciliation avec Dieu à tous ceux qui se soumettraient à lui.

Et, dans les passages tels que 1 Corinthien, chapitre 15, verset 25, Hébreux,

chapitre 1, verset 3 et 1 Pierre, chapitre 3, verset 22, nous apprenons que Jésus est notre roi-guerrier victorieux durant la continuation (la poursuite) de son royaume. Tout au long de l'histoire de l'église, nous devons imiter la stratégie de Christ consistant à vaincre le diable et les autres esprits mauvais. Et nous devons continuer à offrir le pardon et la réconciliation avec Dieu au-travers de la foi en Christ.

Finalement, dans des passages tels que 2 Thessaloniens, chapitre 1, versets 6 et 7, Hébreux, chapitre 10, verset 27, et 2 Pierre, chapitre 3, verset 7, nous découvrons qu'à la consommation (le parachèvement) de son royaume, le Christ reviendra en tant que roi-guerrier divin encore une fois. Mais à son retour, la miséricordieuse offre de réconciliation prendra fin. Ceux qui auront refusé de venir à Christ souffriront le même sort que Satan et ses suppôts – le jugement éternel de Dieu.

Après avoir examiné les thèmes principaux de Dieu en tant que gardien de l'alliance et en tant que roi-guerrier victorieux, nous devons nous pencher sur le troisième thème principal en Exode : Dieu en tant que roi-législateur de l'alliance en Exode chapitre 19, verset 1 au chapitre 24, verset 11.

LÉGISLATEUR DE L'ALLIANCE (19.1–24.11)

Comme nous l'avons vu plus tôt, ces versets attirent l'attention sur l'autorité de Moïse et sur la loi de l'alliance. Dans le Proche-Orient ancien, les gens croyaient que les rois humains et divins révélaient leur sagesse au-travers des lois qu'ils promulguaient. Aussi, cela ne devait-il pas surprendre le public originel de l'Exode que Dieu fût le roi-législateur de l'alliance. Mais pour comprendre comment Moïse a mis l'accent sur ce thème, il est utile d'examiner *pourquoi* Dieu a donné sa loi dans le livre de l'Exode.

Toutes les grandes traditions protestantes ont parlé des trois usages principaux de la loi. Le premier est ce que nous appelons souvent « *usus pedagogicus*, l'usage pédagogique de la loi. Des passages du Nouveau Testament tels que Galates, chapitre 3, verset 23 à 26, Romains, chapitre 3, verset 20, et Romains, chapitre 5, versets 20-21 enseignent que Dieu utilise la loi pour inciter au péché et le révéler. De cette façon, les hommes sont conduits à Christ pour leur salut. Deuxièmement, les Protestants font référence à ce qui était parfois appelé « *usus civilis* », l'usage civil, ou politique, de la loi. Dans cet usage, la loi restreint le péché dans la société par la menace de la punition de Dieu. Mais aussi fidèles à l'enseignement de l'Écriture en général que soient ces perspectives, le livre de l'Exode insiste sur ce que nous appellerons le « troisième usage de la loi ». Il y est parfois fait référence comme à l'« *usus normativus* », l'usage normatif, ou « *usus didacticus* », l'usage didactique ou instructif. Dans ce cas, la loi de Dieu est la norme, ou instruction pour ceux qui sont déjà sous sa grâce. Aussi, dans le livre d'Exode, Dieu a donné la loi premièrement pour guider son peuple, Israël, vers ses bénédictions.

Ce thème apparaît à de nombreux endroits en Exode. Mais cela est particulièrement évident du chapitre 19, verset 1 au chapitre 24, verset 11, commençant par l'initiation de l'alliance de Dieu avec Israël et se poursuivant par la ratification de l'alliance. Écoutez Exode, chapitre 19, verset 4 où Dieu dit aux Israélites :

Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et fait venir vers moi (Exode 19.4).

On voit ici que même avant que les Israélites aient reçu la loi, ils avaient déjà fait l'expérience de la grâce de Dieu. Aux versets 5 et 6, Dieu s'est penché sur l'exigence d'obéissance à sa loi de la part d'Israël et sur les bénéfices de la loyauté. Il a dit :

Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez un royaume de sacrificateurs et une nation sainte (Exode 19.5-6).

Après avoir reçu la grâce de Dieu, Israël allait appartenir « en propre » à Dieu, et être « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » s'ils obéissaient à sa loi. Clairement, la loi de Dieu n'avait pas été donnée pour qu'Israël pût *gagner* son salut. La loi était le cadeau à son peuple après qu'il leur eût déjà manifesté sa grâce.

Un schéma similaire apparaît dans Exode, chapitre 20, versets 1 à 17. Au chapitre 20, verset 2, Dieu commence les dix commandements en affirmant sa bienveillance envers Israël en disant :

Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude (Exode 20.2).

Une fois encore, nous voyons la miséricorde de Dieu qui précède le don de sa loi à Israël. Ce n'est qu'après cette déclaration que Dieu donne les dix commandements. Et ainsi qu'un certain nombre de commandements le stipulent explicitement, Israël recevrait des bénédictions comme résultat de son obéissance à cette loi.

Il est possible que certaines personnes pensent à la loi de Dieu comme à quelque chose de contraignant et de contraire à la grâce, mais lorsqu'on regarde à la façon dont Dieu a donné la loi dans l'Ancien Testament, on voit que c'était un acte de miséricorde pour Dieu de donner la loi. Ce qu'on voit, c'est que Dieu a donné sa loi à son peuple après qu'il l'a délivré de l'esclavage en Égypte.

Après l'avoir fait sortir d'Égypte et être intervenu puissamment en sa faveur, il l'emmène dans le désert, se montre miséricordieux à son égard et lui révèle ses plans sur la manière dont il doit vivre sous sa seigneurie et sa royauté. Et donc, la loi n'est pas quelque chose que Dieu exige de son peuple pour qu'il puisse ensuite le racheter. En fait, c'est plutôt que la loi a été donnée *après que* Dieu l'a délivré d'Égypte, et elle lui montre la manière dont il doit vivre en communauté sous sa seigneurie en tant que grand roi, et comment il doit vivre en tant que peuple racheté. Ainsi, à chaque fois qu'on parle de la loi dans l'Ancien Testament, elle est déjà donnée dans le contexte de la bienveillance gratuite de Dieu à l'égard de son peuple.

— Dr. Brandon D. Crowe

Dieu a aussi utilisé ce schéma durant la ratification de l'alliance. En Exode chapitre 24, versets 1 à 2, il a gratuitement invité les dirigeants d'Israël à venir à lui sur le Mont Sinaï. Aux versets 3 à 8, le peuple a promis obéissance à la loi. Et aux versets 9 à 11, les dirigeants d'Israël ont célébré la bénédiction de la paix avec Dieu, et ils ont réellement vu Dieu.

Pour le public originel, l'insistance sur le caractère gratuit et bénéfique de la loi de Dieu dans le passé les alertait sur leur besoin de suivre la loi de Dieu à leur époque. La loi était le cadeau de Dieu pour eux pour le présent et le futur.

Dans le même sens, en tant que disciples du Christ, chaque fois que nous voyons les commandements de Dieu à Israël dans le livre de l'Exode, nous devons les voir comme un don gratuit et bénéfique de Dieu pour nous en Christ.

Nous savons qu'à l'inauguration de son royaume, Jésus, ses apôtres et ses prophètes ont donné à l'église de nouvelles révélations pour l'aider à appliquer la loi de Moïse pour notre époque. Mais des passages tels que Matthieu, chapitre 5, verset 17, Romains, chapitre 8, verset 4 et Hébreux, chapitre 8, verset 10 font clairement comprendre que Jésus et ses disciples n'ont pas négligé l'autorité de la loi de Moïse. Et la même chose est vraie pendant la continuation (la poursuite) de son royaume. Aujourd'hui, nous ne devons pas essayer d'obéir à la loi de Dieu comme si le Christ n'était pas venu. Mais nous devons l'appliquer aujourd'hui à la lumière de la révélation complémentaire en Christ. Et, comme nous le savons, lorsque Christ reviendra à la consommation (au parachèvement) de son royaume, son peuple sera pleinement sanctifié. Alors, dans la nouvelle création, nous obéirons parfaitement à la loi de Dieu, écrite dans nos cœurs.

Nous avons examiné les thèmes principaux dans le livre de l'Exode en explorant le thème de Dieu en tant que roi-gardien de l'alliance avec Israël, en tant que roi-guerrier victorieux et en tant que roi-législateur de l'alliance. Finalement, regardons maintenant le thème du roi-guerrier présent en Exode, du chapitre 24, verset 12 au chapitre 40, verset 38.

GUERRIER PRÉSENT (24.12–40.38)

Le livre de l'Exode offre une perspective très intéressante sur la royauté du Seigneur sur Israël. Souvent, lorsque les gens étudient l'Ancien Testament, ils pensent à Saül comme premier roi d'Israël, et il est bien-sûr le premier roi terrestre. Mais quand nous lisons Exode 19.5-6, il est question d'Israël comme étant un «royaume de sacrificateurs». Or il n'y a pas de royaume sans roi, et donc, la perspective d'Exode 19.5-6 est que le premier roi d'Israël est en fait Dieu lui-même. Et même si Dieu ne s'est pas encore incarné en Christ dans l'Ancien Testament, il se fait néanmoins visible comme roi et sa royauté en Christ est visible au travers des images de la nuée le jour et de la colonne de feu la nuit. Le tabernacle devient un symbole d'Emmanuel, «Dieu avec nous». Et donc, la royauté de Dieu est visible dans les figures et les symboles qu'ils donnent à Israël et par

lesquels il montre sa propre loi et sa royauté sur Israël au travers du Christ.

— Dr. Don Collett

Nous voyons le thème de la présence royale de Dieu très clairement dans le chapitre 24, verset 12 jusqu'au chapitre 40, verset 38. Cette quatrième partie principale de l'Exode se concentre sur l'autorité de Moïse et sur le tabernacle d'Israël. Ces chapitres rappellent comment Dieu a donné à Moïse ses instructions pour le tabernacle, comment Israël a échoué au pied du Mont Sinaï, et comment Moïse a guidé Israël pour la construction du tabernacle. Chacun de ces événements met l'accent sur la présence de Dieu au milieu de son peuple. En Exode, chapitre 33, verset 14, Dieu a assuré à Moïse :

... Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos (Exode 33.14).

L'expression « Je marcherai avec toi » dans ce verset traduit le mot hébreu « *panim* » un terme qui est habituellement traduit par « visage ». Dans plusieurs passages de l'Exode ainsi qu'ailleurs, le « visage » de Dieu signifie sa présence spéciale, attentive, intense, et souvent sa présence au milieu de son peuple.

Bien que Dieu soit omniprésent, il se manifeste à son peuple de manières particulières tout au long de la Bible. Dans cette partie d'Exode, la présence de Dieu se manifestait à proximité du tabernacle et à l'intérieur de celui-ci. Comme nous l'avons mentionné plus tôt dans cette leçon, le tabernacle était bien plus qu'une simple chapelle ou un endroit où Israël célébrait des cultes d'adoration. Israël adorait Dieu au tabernacle parce que c'était la tente de guerre royale de Dieu. Tout comme les anciens rois humains vivaient dans des tentes de guerre quand ils menaient leurs armées au combat, Dieu avait élu résidence dans son tabernacle pour mener l'armée d'Israël à la conquête de Canaan.

En Exode chapitre 32, verset 1 au chapitre 34, verset 35, la présence de Dieu avec son peuple a été sérieusement menacée. Dans cet épisode, nous découvrons l'échec et le renouvellement d'Israël au Mont Sinaï. Lorsque Dieu a vu que les Israélites adoraient le veau d'or au Sinaï, il a menacé de détruire la nation tout entière, excepté Moïse. Mais grâce à l'intercession de Moïse, Dieu a renoncé et n'a puni que ceux qui avaient péché. Pourtant, Dieu a menacé de retirer sa présence du milieu de son peuple durant sa marche vers Canaan. Mais l'idée d'avancer sans la présence du divin roi était inimaginable. Écoutez Exode, chapitre 33, versets 15 et 16 où Moïse a dit à Dieu :

... Si tu ne marches pas toi-même (avec nous), ne nous fais pas monter d'ici. A quoi donc reconnaîtra-t-on que j'ai obtenu ta faveur, moi et ton peuple ? Ne sera-ce pas au fait que tu marcheras avec nous, et que nous serons distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont à la surface de la terre ? (Exode 33.15-16).

Notez qu'ici Moïse demande à Dieu de ne pas faire partir Israël d'ici, « si tu ne marches pas toi-même (avec nous) ». Il cherche à être assuré que tout est en ordre entre eux. Et il a demandé à Dieu de ne pas ôter ce qui les distinguait « de tous les peuples qui

sont à la surface de la terre », c'est-à-dire la présence de Dieu au milieu d'eux. En Exode, chapitre 33, verset 17, Dieu a répondu de la manière suivante :

... J'accomplirai aussi cette parole que tu as prononcée, car tu as obtenu ma faveur, et je te connais par ton nom (Exode 33.17).

Il n'est alors pas étonnant qu'Exode, chapitre 40, verset 38, le dernier verset du livre, mette en évidence la présence de Dieu, au milieu d'Israël, dans le tabernacle :

La nuée de l'Éternel était de jour sur le tabernacle ; et de nuit, il y avait un feu aux yeux de toute la maison d'Israël, à chacune de leurs étapes (Exode 40.38).

Dieu est présent au milieu de son peuple. Il est présent avec Moïse dans le buisson ardent. Il est présent avec son peuple dans cette colonne de feu et cette nuée durant la journée. Puis, alors que nous arrivons aux derniers chapitres du livre, chapitres qui sont souvent négligés, Dieu leur donne l'arche de l'alliance où il est symboliquement présent. Et ce que j'aime à ce propos, c'est que nous voyons que Dieu est un Dieu qui veut être avec son peuple, ce qui pour moi annonce clairement ce que nous apprenons dans Jean 1, lorsqu'il dit :

La Parole a été faite chair, et elle s'est faite tabernacle parmi son peuple (Jean 1.14).

Dieu dans l'Ancien Testament veut être au milieu de son peuple, et finalement Dieu a envoyé son Fils Jésus pour être au milieu de son peuple dans le Nouveau Testament.

— Dr. David T. Lamb

Le Nouveau Testament applique le thème principal de la présence royale spéciale de Dieu parmi ses disciples dans les trois étapes du royaume de Christ. Des passages tels que Matthieu, chapitre 18, verset 20 et Jean, chapitre 2, versets 19 à 21 expliquent que dans l'inauguration de son royaume, Christ lui-même était présence royale surnaturelle de Dieu au milieu de son peuple. En fait, Jean, chapitre 1, verset 14 établit une connexion explicite entre le tabernacle d'Israël et la première venue de Jésus. Écoutez les versets suivants :

La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père (Jean 1.14).

L'expression « a habité parmi nous » dérive du terme grec *skénoō* σκηνοῶ. La Septante, l'Ancien Testament en grec, utilise le même terme pour le verbe hébreu *shâkan*

qui apparaît en Exode pour parler de la présence de Dieu dans le tabernacle. Donc, ce verset indique que l'incarnation du Christ était Dieu au milieu de son peuple, les conduisant à la victoire.

De surcroît, des passages tels que Actes, chapitre 2, verset 17 et Romains, chapitre 5, verset 5 enseignent que lorsque Jésus est monté au ciel, il a déversé son Esprit sur ses disciples. Donc, à travers la continuation (la poursuite) du royaume de Christ, le Saint-Esprit habite son Eglise. Alors que Dieu remplissait le tabernacle de sa présence, l'Esprit remplit aujourd'hui son peuple de sa présence spéciale et ardente qui nous assure que Dieu nous guide et que nous serons victorieux jour après jour.

Et bien-sûr, des passages du Nouveau Testament tels qu'Apocalypse, chapitre 21, verset 3 enseignent aussi que l'incarnation du Christ et la présence du Saint-Esprit sont maintenant le prélude à l'émerveillement de la présence royale de Dieu dans la nouvelle création. Lorsque Christ reviendra à la consommation (la parachèvement) de son royaume, il fera toutes choses nouvelles. Et la création tout entière sera remplie de la glorieuse présence du roi-guerrier.

CONCLUSION

Dans cette leçon qui a pour titre « Une vue d'ensemble d'Exode », nous avons présenté quelques remarques préliminaires à garder à l'esprit sur son auteur, sur les circonstances de sa rédaction, sur son sens originel, et sur son application contemporaine. Nous avons aussi examiné la structure et le contenu de l'Exode, en divisant le livre en deux sections principales. Et nous avons étudié certains de ses thèmes principaux, y compris la manière dont sont mises en lumière tout au long du livre plusieurs aspects de la royauté de Dieu.

Le livre de l'Exode avait une signification essentielle pour son public israélite originel, alors que celui-ci campait avec Moïse à la frontière de la terre promise. Alors que les Israélites affrontaient les défis consistant à vivre pour Dieu à leur époque, l'Exode les appelait à réaffirmer leur engagement envers Moïse en tant que guide de leur nation désignée par Dieu. Le livre leur rappelait le rôle de Moïse dans la délivrance d'Égypte jusqu'à l'arrivée au Mont Sinäi. Et il leur rappelait aussi la manière dont Dieu les avait préparés pour la terre promise.

Exactement de la même façon, en tant que disciples du Christ aujourd'hui, le livre de l'Exode nous appelle à attester de notre loyauté à l'autorité de Moïse, mais à la lumière de ce que Dieu a accompli en Christ. Si Dieu a accompli énormément de choses à travers Moïse en tant que dirigeant d'Israël, il en a accompli bien plus encore à travers Christ. En Christ, Dieu nous a à jamais délivrés de l'esclavage du péché et de la domination de Satan. Et en Christ, Dieu nous a donné la présence de l'Esprit du Christ et des instructions pour nous guider. Et dans cette optique, le livre de l'Exode nous donne d'innombrables occasions d'en apprendre toujours davantage sur la façon dont nous devons suivre le Christ alors qu'il nous conduit vers notre héritage éternel dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

PARTICIPANTS

Dr. Scott Redd (Host) is President and Associate Professor of Old Testament at Reformed Theological Seminary, Washington D.C. Dr. Redd received his M.Div. from Reformed Theological Seminary and his M.A. and Ph.D. from The Catholic University of America. He has taught at Catholic University of America, the Augustine Theological Institute in Malta, and the International Training Institute in the Mediterranean basin. Dr. Redd has contributed to various publications such as *Tabletalk* (Ligonier Ministries), *The Washington Post* and *First Things*. In addition, he published *Constituent Postponement in Biblical Hebrew Verse* (Society of Biblical Literature, 2014) and *Wholehearted: A Biblical Look at the Greatest Commandment and Personal Wealth* (Institute for Faith, Work & Economics, 2016).

Dr. Robert B. Chisholm, Jr. is Department Chair and Professor of Old Testament at Dallas Theological Seminary.

Dr. Don Collett is Assistant Professor of Old Testament at Trinity School for Ministry.

Dr. Brandon D. Crowe is Assistant Professor of New Testament at Westminster Theological Seminary.

Prof. Thomas Egger is Assistant Professor of Exegetical Theology at Concordia Seminary.

Dr. Douglas Gropp was formerly Professor of Old Testament and Associate Academic Dean at Redeemer Seminary.

Rev. Dr. Cyprian K. Guchienda is Pastor to All Nations at Highland Park Presbyterian Church in Dallas, TX.

Dr. Gordon H. Johnston is Professor of Old Testament Studies at Dallas Theological Seminary.

Dr. David T. Lamb is Associate Professor of Old Testament at Biblical Theological Seminary.

Dr. Richard L. Pratt, Jr. is President of Third Millennium Ministries and Adjunct Professor of Old Testament at Reformed Theological Seminary, Orlando Campus.

Dr. Brian D. Russell is Professor of Biblical Studies and Dean of the School of Urban Ministry at Asbury Theological Seminary in Orlando, FL

GLOSSAIRE

chiasme – Une structure littéraire dans laquelle les parties qui précèdent et suivent une pièce centrale sont parallèles ou s'équilibrent l'une l'autre.

Code d'Hammurabi – ancien code de loi babylonien écrit vers 1754 av. J.-C.

eschatologique – relatif à l'étude ou à la doctrine des derniers temps.

ger sham – expression hébreu (translittération) dont le sens est « un voyageur » ; ressemblait phoniquement à Gerchôm, le nom du fils de Moïse

hammishpatim – terme hébreu (translittération), ici traduit par « ordonnance ». Ce terme évoque des « décisions juridiques » ou de ce que nous pourrions appeler des « cas de jurisprudence ».

hayah – la forme de la troisième personne du verbe « hayah » ; peut être traduit par « *il est* » ou par « *Il sera* ». En fait, en suivant certaines conventions de la langue hébraïque, il est probable qu'il signifie « *il fait être* » ; la racine des termes JE SUIS, JE SUIS CELUI QUI SUIS et SEIGNEUR

Livre de l'alliance – un ensemble de lois dans Exode 20.18-23.33 que Dieu a données à Moïse sur le Mont Sinaï. Le Livre de l'alliance présente des jugements légaux sur un large éventail de cas que les juges d'Israël doivent appliquer.

mashah – verbe hébreu « *mashah* » (translittération), signifiant « tirer hors de » ; ressemble au nom Moïse

Moïse – prophète de l'Ancien Testament ; celui qui a délivré les Israélites en les faisant sortir de l'Égypte ; l'homme avec qui Dieu a fait une "alliance de loi" pour la nation et qui a administré aux Israélites les Dix Commandements et Le livre de l'alliance; il est également apparu avec Élie au moment de la Transfiguration de Jésus.

monde : « **ce monde-là** » – Les auteurs bibliques écrivaient à propos du monde des événements qui s'étaient déroulés dans le passé.

monde : « **leur monde à eux** » – Le monde des destinataires d'origine des Écritures

préfigurer – pressentir ; terme employé pour décrire comment des personnes, des choses, et des événements antérieurs peuvent pressentir des personnes, des choses et des événements ultérieurs

Sinai – la montagne où Dieu a fait alliance avec Israël au temps de Moïse et où il lui a donné les Dix Commandements.

traité entre suzerain et vassal – Dans ces traités, de grands rois conquérants, ou suzerains, établissaient des arrangements solennels, des alliances, avec des rois de moindre importance, ou vassaux

tétragramme – Le terme « l'Éternel » traduit ce qu'on appelle le tétragramme divin, le mot hébreu de quatre lettres qui est souvent transcrit par « *YHWH* ».

usus civilis – l'usage civil, ou politique, de la loi pour restreindre le péché dans la société par la menace de la punition de Dieu.

usus didacticus – l'usage didactique ou instructif de la loi qui sert de standard et de norme pour instruire dans la justice ceux qui sont déjà sous la grâce de Dieu ; « le

troisième usage de la loi » (appelé également *usus normativus*, ou “l'usage normative”.)

usus normativus – l'usage normatif de la loi qui sert de standard et de norme pour instruire dans la justice ceux qui sont déjà sous la grâce de Dieu ; « le troisième usage de la loi » (appelé également *usus didacticus*, ou “l'usage didactique”)

usus pedagogicus – l'usage pédagogique (instructif) de la loi pour révéler le péché, et pour pousser les gens vers le Christ pour trouver le salut

Yahvé – nom hébreu pour Dieu qui découle de la phrase « JE SUIS CELUI QUI SUIS », souvent traduit par « le SEIGNEUR ».